Pas de hausse
OR 18 c. à partir de 9.800 f. + c.p.
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG. GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1112
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 27 Février 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Jolies dents... tout le temps!
Blanchedent
DENTIFRICES DE VIBERT FRÈRES

6e DERNIÈRE

RETOUR aux BOUTIQUES-TEMOINS

POUR COMBATTRE LA VIE CHÈRE

Premier résultat ce matin :

Baisse de 130 francs par kilo sur le lard gras chez un des détaillants-cobayes

PARMI les mesures destinées à stopper la vie trop chère, les pouvoirs publics ont envisagé, comme l'on sait, l'acheminement direct sur les grands centres de légumes de grande consommation en quantités suffisantes pour influencer les marchés locaux.

Les services du Ravitaillement ont mis à l'étude ce projet en ce qui concerne Paris. Ils pensent que, dans la première quinzaine de mars, pourra entrer en vigueur tout un plan d'achat, de transport et de répartition qui permettra, grâce à la suppression de plusieurs intermédiaires, de faire sensiblement baisser les prix.

Il n'est pas question, pour le moment, de mobiliser les camions militaires. Une bonne organisation des transports par voie ferrée, la collaboration d'un certain nombre de détaillants qui ont déjà donné leur agrément à ce système doivent assurer, espère-t-on, le succès de cette nouvelle expérience. Ce serait, en quelque sorte, un retour aux anciennes boutiques-témoins, si vite tombées en sommeil, mais, cette fois, des boutiques-témoins approvisionnées dans des conditions un peu privilégiées.

Elles recevraient, tout d'abord, 40.000 tonnes de pommes de terre des Etats-Unis, 15.000 tonnes de légumes de Hollande, notamment des carottes et des choux. On sait que, déjà, les oignons hollandais ont fait leur apparition sur nos marchés, à 60 francs le kilo (au lieu de 115 et 120 francs le kilo pour les oignons français).

Du vin sera aussi importé d'Italie. Son prix de vente fait actuellement l'objet d'une étude attentive, le gouvernement étant soucieux de ne pas porter préjudice aux producteurs tout en provoquant une baisse du prix du vin...

Le cochon donne l'exemple

Cette nouvelle offensive de baisse a commencé ce matin dans le secteur charcuterie.

Deux ventes-témoins ont eu lieu, l'une sur le marché du boulevard de Port-Royal, l'autre chez un commerçant du faubourg Saint-Martin, attirant un grand nombre de ménagères.

Premier résultat de l'exécution des contrats d'engraissement entre le gouvernement et les producteurs, ces ventes, patronnées par la Coopérative française d'exportation et d'importation (C.O.F.E.I.), permettent une baisse moyenne de 70 francs sur les prix pratiqués couramment.

A noter même une chute de 130 fr. sur le lard gras, vendu 310 francs au lieu de 440 francs.

D'autres contrats d'engraissement, d'une durée totale de six mois, arrivant à expiration dans les jours à venir, il est probable que ce mouvement de ventes-témoins va aller en s'intensifiant dans l'alimentation et plus particulièrement dans le secteur charcuterie.

Hausse continue des légumes

Poireaux : 80 francs

On enregistre 1.000 tonnes de fruits et légumes, ce matin, aux Halles, c'est-à-dire un tonnage égal à celui d'hier matin. Mais la hausse ne s'est pas arrêtée et les choux verts valent 34 francs ce matin, 3 francs de plus qu'hier ; les choux de Bruxelles, 75 fr., c'est-à-dire 8 fr. de plus ; les choux-fleurs augmentent de 4 à 12 fr. et ont un prix maximum de 65 fr. ; les endives augmentent de 3 fr. par kilo et se vendent 77 fr. La hausse la plus forte et surtout la plus journalière est celle des poireaux qui ont encore augmenté ce matin de 5 fr. par kilo et valent 80 fr. Les oranges ont aussi augmenté de 3 fr., mais on note le deuxième arrivage d'oranges d'Italie dont les blondes valent 53 fr. le kilo et les sanguines 62 fr. Ce sont les seules dont le prix soit taxé.

416 francs le bifteck cette semaine

Voici les prix de la viande communiquée à la Chambre syndicale de boucherie :

BŒUF. — Bifteck, rumsteck, etc. : 416 fr. le kilo ; braisé : 324 fr. ; pot au feu : 190 fr. avec os.

VEAU. — 1re et 2e catégories : 480 fr. (sans os) ; 3e catégorie : 280 fr. (avec os).

MOUTON — 1re et 2e catégories : 416 fr. (avec os) ; 3e catégorie : 278 fr. (ragoût avec os).

Arrivages réduits à La Villette

Les arrivages diminuent chaque jour. On enregistre ce matin 97 bœufs, 65 vaches, 5 taureaux, 824 veaux et 453 porcs. Pour demain, on prévoit seulement 300 moutons.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

René Mayer a trois « bras droits » : Gaillard, Delouvrier et Bourgès-Maunoury

En prenant le double et écrasant portefeuille des Affaires économiques et des Finances, au mois de novembre dernier, M. René Mayer a donné sa confiance à trois hommes. Il a distribué à chacun sa tâche et s'en remet à eux, les yeux fermés, pour l'accomplir. Ces trois hommes se nomment Gaillard, Delouvrier et Bourgès-Maunoury. Les voici :

Le grand maître de l'essence n'en a pas une goutte

BEAUCOUP d'automobilistes, auxquels on mesure chichement l'essence tous ces temps-ci, doivent envier le jeune sous-secrétaire d'Etat à l'Economie nationale, M. Félix Gaillard, qui est actuellement le grand maître de la distribution des « bons » et de la répartition des carburants.

— En voilà un, se disent-ils, qui ne doit pas manquer d'essence !

Erreur !

Il est vrai que M. Félix Gaillard pourrait facilement faire le plein de son réservoir. Mais, en raison même de ses fonctions, il considère qu'il est le seul homme en France qui ne puisse prétendre à un régime de faveur.

Et voilà pourquoi, chaque samedi ou presque, un grand jeune homme brun portant lunettes se mêle à la foule des voyageurs qui prennent à Paris le train pour Angoulême. C'est M. Félix Gaillard qui se rend dans sa circonscription charentaise.

Le seul homme qui pourrait rouler en auto à son gré ne voyage pas en auto.

Le ministre fait crédit

BENJAMIN du cabinet Schuman, M. Félix Gaillard n'a que 28 ans. Inspecteur des finances, il appartient à la même promotion que M. Forgeot, le jeune secrétaire général de la présidence de la République. Mais, tout comme son camarade de promotion, M. Félix Gaillard a déjà derrière lui un passé lourd... de responsabilités.

Ancien directeur du cabinet de M. Jean Monnet, commissaire au Plan, M. Félix Gaillard est resté à ce titre, durant près d'une année, aux Etats-Unis où il a mis au point tous les programmes d'importation et d'exportation : il était donc préparé à occuper le poste où l'a placé, d'accord avec M. Robert Schuman, M. René Mayer, son « patron », qui a en lui une confiance totale et qui lui fait absolument crédit — dans la mesure où il n'est pas imprudent de prendre cette expression au sens figuré lorsqu'il s'agit d'un ministre des Finances.

Ami du classique, ennemi du jazz

M. FELIX GAILLARD est un « bûcheur ». Il travaille quinze heures par jour. Mais il sait se reposer. Sportif, nageur émérite, il est également passionné du

(SUITE EN PAGE 3)

AU PALAIS-BOURBON

Les crédits d'équipement — 80 milliards — adoptés par 528 voix contre 69

Commencé hier après-midi, l'examen du projet portant ouverture de crédits pour la reconstruction et l'équipement des services publics s'est poursuivi toute la nuit devant l'Assemblée nationale pour ne se terminer que ce matin à 7 h. 20. Les crédits atteignent soixante-sept milliards pour le budget général et treize pour le budget annexe. Ils ont été adoptés par 528 voix contre 69.

L'Assemblée tiendra une nouvelle séance, ce soir, à 21 heures. A l'ordre du jour : projet de loi autorisant le président de la République à ratifier deux accords internationaux et projet relatif à l'organisation judiciaire en Sarre.

Édouard HERRIOT souffrant

M. Edouard Herriot est atteint d'une forte grippe. Le bulletin de santé publié hier soir mentionnait que le président de l'Assemblée avait 40 degrés de fièvre.

Ce matin, le bulletin de santé est plus rassurant : « *Amélioration, mais état grippal persistant, nécessitant un repos complet à la chambre durant quelques jours.* » Professeur René Moreau, docteurs Cler et Guillet.

SUR UNE BERGE DU RHONE

Un cadavre en chemise

GRENOBLE, 26 février (de notre corr. part.). — Un habitant de Tournon vient de découvrir, sur la rive droite du Rhône, non loin de Mauves, le cadavre d'un inconnu abandonné sur la berge par les eaux du fleuve récemment en crue.

Les premières constatations médicales ont permis de préciser que l'inconnu avait été tué de plusieurs coups de feu, dont l'un l'avait atteint à l'épaule gauche, au sommet du poumon.

Le corps n'était revêtu que d'une chemise, d'un tricot et de chaussures ne portant aucun signe distinctif permettant l'identification.

Il ressemble déjà à son grand-père CHURCHILL

Mme Soames, née Mary Churchill, n'a pas encore choisi un prénom pour son bébé âgé de quelques semaines, mais celui de Winston paraît s'imposer, car l'enfant ressemble étonnamment à son illustre aïeul.

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

Au « Bureau des Mystères » un homme hagard s'écrie : " Ma femme a disparu ! "

En un an, 30.000 personnes disparaissent à Paris.

150.000 dans toute la France...

Chaque jour, dans Paris, de nouveaux mystères s'ajoutent à ceux qui ne furent jamais éclaircis. De Montmartre à Montparnasse, des Champs-Elysées à Belleville, de l'asile juif de la rue Lamarck à l'antique place Maubert, en passant par la Cité, et plus qu'ailleurs dans cette étroite bande de terre où se dressent la préfecture de police, la police judiciaire, le Palais et les noirs bâtiments du Dépôt, les mystères de Paris sont innombrables et se renouvellent sans cesse.

C'est avec le drame quotidien des disparitions que notre collaborateur Henri Danjou ouvre aujourd'hui son enquête.

NOUS nous étions rencontrés sous le porche du 38 quai des Orfèvres. Sans doute, en me voyant me mouvoir commodément dans ce labyrinthe peu exploré, cet homme hagard pensait-il que j'avais quelque connaissance des bureaux. Son regard d'obsédé quêta mon appui. Il parlait doucement comme un pauvre honteux qui n'a pas l'habitude d'implorer la charité. Il balbutiait.

— Monsieur... je viens d'un commissariat où un inspecteur m'a rabroué. Je... je ne connais pas bien la Préfecture de police. C'est... c'est pour ma femme. On m'a dit d'aller au « Service des recherches dans l'intérêt des familles »... Je me nomme Jean-Louis Ducrocq et elle s'appelle Marie-Blanche... Marie-Blanche Ducrocq. Ma femme a disparu depuis hier...

Nous traversâmes le pont au Change. Le « service des recherches dans l'intérêt des familles » est situé aujourd'hui quai de Gesvres, dans les locaux désaffectés de la grande quincaillerie « Allez Frères ». Notre ami, le fameux commissaire Belin, dans ses Mémoires, le désignait sous le nom de *bureau des Mystères de Paris*. (En argot de police on lui donne plus généralement l'appellation de « Service des cocus »...)

Rien qu'à Paris, chaque année, en moyenne, trente mille hommes, femmes, enfants disparaissent, brusquement, au hasard des jours et des nuits, trente mille personnes, dont rien, souvent, ne laissait supposer qu'ils voulaient faire un saut dans l'inconnu. Pour l'ensemble de la France, il faut multiplier ce chiffre par cinq.

Marie-Blanche est partie en pantoufles

Dans le décor émouvant que bornent la tour Saint-Jacques et le vieux Châtelet, écrasé sous ses cinquante ans, le corps lâche dans un imperméable défraîchi, les yeux lourds de n'avoir pas dormi, le visage mal rasé, le chapeau posé de travers sur sa tête grisonnante, Ducrocq faisait penser à un homme perdu.

— J'ai une bonne situation, ma femme aussi, m'expliquait-il. Nous sommes domestiques chez la comtesse de Mantegna, quai de la Tournelle, dans un bel hôtel particulier. Hier matin, Marie-Blanche a servi à Madame, à 8 heures, comme d'habitude, son café au lait. Il paraît qu'elle avait un air bizarre. C'est ma deuxième femme, mais elle aussi a été mariée ; son mari est mort en captivité ; elle a eu beaucoup de mal à élever Albert, son fils du premier lit. La secrétaire de Madame raconte qu'elle buvait beaucoup depuis quelque temps, mais je ne m'en rends pas compte, car elle a toujours été très normale et très douce avec moi.

» Je ne sais pas si elle a beaucoup bu pendant la nuit... On a découvert pas mal de bouteilles vides à l'office ; vers 8 h. 30, j'ai entendu qu'elle se disputait avec son fils. Il n'en veut faire qu'à sa tête. Ils se disputaient souvent, surtout lorsqu'il rentrait trop tard pendant la nuit.

» *Lorsqu'elle se met en colère, ma femme ne sait plus ce qu'elle dit ni ce qu'elle fait*, c'est comme ça depuis les bombardements de Saint-Dié de 1944, pendant lesquels nous sommes souvent restés terrés pendant des nuits comme des termites.

» Elle n'avait pas d'argent sur elle, j'en suis sûr, elle était seulement en pantoufles, elle a enfilé son manteau et elle est partie.

» Je n'arrive pas à savoir ce qui s'est passé exactement. Mon fils a la fièvre. Il délire comme un fou. Il dit que tout ça c'est de sa faute et que sa mère est morte à cause de lui. Mrs Johnson, la dame de compagnie de notre marquise, affirme que Marie-Blanche a retrouvé un homme mal vêtu au coin du pont et qu'ils sont partis ensemble, mais, cela, je n'arrive pas à le croire et, depuis hier, je ne vis plus. Mon fils hurle dans son lit. Je viens de courir les hôpitaux. Je ne sais plus ce qu'il faut faire. »

Au bureau des mystères

J'entre, le précédant au « service des recherches dans l'intérêt des familles » : le bureau des mystères. C'est une salle banale, tapissée de casiers. Des millions de fiches y marquent la trace d'une vie

(Suite page 4)

Bientôt, un nouveau code de la route

Le B.M.O. rappelle en attendant que les autos ne doivent pas éclabousser les passants

Vingt-cinq pages du *Bulletin municipal officiel* ont été consacrées au règlement de la circulation dans le département de la Seine.

L'ordonnance est signée de M. Léonard, préfet de police. Elle retrace les règlements de la circulation en vigueur depuis le 14 décembre 1789, en passant par les lois de Messidor, Brumaire et Pluviôse, de 1800 jusqu'en 1921.

Seuls, quelques détails viennent modifier certains articles : par exemple, celui relatif aux véhicules provenant des « surplus » alliés, qui échappent aux prescriptions sur la longueur maximum des voitures.

Certaines dispositions semblent, d'un autre temps : « ...les cochers sont tenus de se servir de fouets montés en cravache. »

Au cahin-caha des fiacres a succédé la cause brutale des autos et les virages à la corde dans le ruisseau. Aussi, par ce temps, il ne saurait échapper aux automobilistes « qu'ils sont obligés de prendre les précautions nécessaires pour éviter les projections de boue ».

Enfin, l'article 154 spécifie qu'« il n'est pas interdit aux conducteurs de voitures de deuxième classe (taxis) de recevoir un pourboire. Par contre, il leur est interdit d'en solliciter de quelque manière que ce soit. »

Prochainement, un nouveau code de la route doit paraître. On voit que les préoccupations routières sont à l'ordre du jour.

Cet après-midi M. Verdoux contre « Monsieur Verdoux »

au tribunal civil

Devant la 1re chambre du tribunal civil de la Seine viendra, cet après-midi, le procès intenté par M. Henri Verdoux, employé de banque parisien, aux Sociétés distributrices du film « Monsieur Verdoux ».

Les conseillers de ces sociétés, Mes Delzons, Garçon et Véron, ont adressé une lettre à Charlie Chaplin pour lui demander quelles raisons l'ont incité à choisir le titre de « Monsieur Verdoux » pour son dernier film.

LES U.S.A. ACCUEILLENT AVEC NERVOSITE LA « REVOLUTION » DE PRAGUE

Washington va contrôler sévèrement ses exportations vers la Tchécoslovaquie

LA crise tchécoslovaque est finie. Du moins pour le moment. Les communistes, tout en accordant des satisfactions de forme au président Benès et aux autres partis, ont acquis des avantages très substantiels qui leur permettront d'attendre les élections du mois de mai avec la certitude du succès. Ils espèrent alors s'assurer la majorité absolue au parlement et même, sans doute, avec l'appui de « sympathisants » la majorité des deux tiers qui leur permettra de remplacer le président Benès par une personnalité plus favorable à leur politique. Le régime communiste sera alors définitivement établi en Tchécoslovaquie.

Voici le bilan de la « révolution de février » :

1. Les communistes se sont emparés au gouvernement des derniers « portefeuilles-clés » qui échappaient à leur contrôle (notamment : Justice et Commerce extérieur). Seuls les Affaires étrangères et la Défense nationale restent aux mains de « techniciens », encore que le ministre des Affaires étrangères, Mazaryk, demeure flanqué d'un sous-secrétaire d'Etat communiste (Klementis) et que le ministre de la Défense nationale, le général Svoboda, soit tout acquis aux idées du Parti.

2. Ils ont éliminé les ministres foncièrement anticommunistes (MM. Zenkl Ripka, Drtina, Mgr Schramek, Mgr Hala) ;

3. Ils ont divisé leurs adversaires, en sollicitant la collaboration de membres « dissidents » des autres partis ;

4. Ils ont provoqué un revirement en leur faveur des sociaux-démocrates, M. Fierlinger ayant repris le dessus ;

5. Par des mesures d'exception prises à la faveur de la crise, ils ont muselé la presse d'opposition, arrêté ou mis en fuite les dirigeants des partis adverses ;

6. Ils ont créé des « comités d'action » (« soviets » à l'état embryonnaire) qui, sur le plan local, se chargeront de faire appliquer les directives du gouvernement ;

7. Enfin, en Slovaquie, ils se sont emparés de tous les portefeuilles du gouvernement local (Corps des commissaires).

Cependant, si à Prague la « révolution de février » s'est faite dans le calme, elle a provoqué dans le monde entier une émotion considérable.

WASHINGTON prépare une riposte qui aura un double aspect : politique et économique.

★ SUITE PAGE 3

EN PAGE 3 :

Campagne d'épuration et nationalisations-express en Tchécoslovaquie

Dès lundi prochain

France-soir

publiera en exclusivité

LES MÉMOIRES DE BENÈS DE MUNICH A AUJOURD'HUI

Les autorités françaises recensent à Berlin punaises et vers intestinaux...

BERLIN, 26 février (Dépêche F. S.). — « As-tu des vers intestinaux ? Combien ? Tes parents en ont-ils ? Dans l'affirmative, combien ? »

Tel est le questionnaire qui a été distribué aux écoliers de la zone française d'occupation.

Mais la fureur statistique ne semble pas vouloir s'arrêter là. A Berlin, les bureaux s'occupent du recensement des punaises... Il s'agit de savoir combien de ces parasites ont élu domicile dans l'ancienne capitale allemande.

Comme un dénombrement présentait trop de difficultés, on se contente de quelques sondages officiels afin d'établir une moyenne au mètre carré. On attend les résultats avec impatience (!...).

Un chirurgien corse opère sans douleur

AJACCIO, 26 février (A.F.P.). — Le docteur Comiti, chirurgien à Ajaccio, aurait découvert un anesthésique qui supprime toutes douleurs et tout choc opératoire.

Le docteur Comiti aurait expérimenté son produit sur 220 cas dont 94 opérations de l'estomac, toutes avec succès.

Il y a quelques jours, ce chirurgien a fait contrôler une opération, qui semble parfaitement réussie, par cinq de ses confrères.

Robert SCHUMAN « vigoureux survivant d'avant la tempête »

écrit « Time »

Un portrait en couleurs du président Robert Schuman paraîtra demain aux Etats-Unis en couverture de la grande revue américaine « Time ». Ce portrait est accompagné d'un long article, où le président du Conseil est représenté comme un « vigoureux survivant d'avant la tempête ». « Time » continue :

« M. Robert Schuman ne s'est jamais départi de sa tranquillité, de sa compréhension humaine, ni de sa foi en l'humanité. Ses qualités le séparent aussi bien des doctrinaires de gauche que du pessimisme lugubre de de Gaulle...

« ...M. Schuman, conclue « Time », combat pour sauvegarder l'ordre de choses ancien, la calme démocratie que sa génération a jadis connue en France. Avec tous ses défauts, cet ordre possédait une certaine grâce et il était pénétré d'un doux humanisme assez proche du christianisme. Si le président Schuman échouait dans sa tâche, cet ordre serait à jamais condamné, et pas seulement en France. »

« J'étais à Prague tout à l'heure La ville est bien calme, mais déjà ses habitants évitent de parler aux étrangers »

...nous déclare un voyageur français arrivé en avion de la capitale tchécoslovaque

J'AI quitté Prague à 16 heures. » C'est ce que nous a dit hier soir le premier passager qui descend de l'avion régulier d'Air France. Il y faisait froid : — 12 degrés. La neige y était beaucoup plus abondante qu'à Paris. Ce matin j'ai fait une dernière promenade dans les rues de la capitale.

Les maisons ne sont pas pavoisées bien que le leader communiste Gottwald ait demandé à ses concitoyens d'orner leurs fenêtres à l'occasion du 30e anniversaire de l'armée rouge. On voit peu d'agents de police. Ce n'est qu'aux abords des ambassades que l'on peut voir des policiers armés de mitraillettes.

Les cinémas fonctionnent normalement. Si quatre ou cinq salles affichent des films américains, aucun film français n'est actuellement projeté à Prague.

« J'avais à faire au ministère du Commerce extérieur. Mais, depuis samedi, des « comités populaires » ont été créés dans tous les services publics. Si bien qu'aucun fonctionnaire ne veut plus prendre de responsabilités ; personne ne veut parler à un étranger. Sortant du ministère, je passe devant les bureaux du journal communiste « Ruder ».

« Un orateur juché sur une estrade exhorte la foule qui l'entoure à appuyer les revendications du « président Gottwald ». Seul cet attroupement rappelle que la Tchécoslovaquie traverse une crise. Car les passants, la ville entière paraissent étonnement calmes. Cette tranquillité est tout extérieure, chacun en effet « vit » intensément la crise : chacun obéit aux mots d'ordre de son parti. Ainsi, la grève d'avertissement qui a interrompu mardi la vie tchèque pendant une heure a été suivie par tous les travailleurs.

De temps en temps, l'on rencontre avec étonnement un officier américain ou britannique. Si le restaurant où je vais déjeuner est très bien chauffé, j'y déjeune très médiocrement pour 80 couronnes (344 francs. Soulignons que le salaire moyen d'un ouvrier est de 2.500 couronnes par semaine, soit 10.750 francs). »

Jean LEPIGEON.

LE forfait 5 lits UN PRIX UNIQUE LEROY comprenant :
1 EXAMEN DE LA VUE
2 UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3 DEUX VERRES, même astigmates (jusqu'à 6 dioptries).
4 UN ÉTUI
Offre de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY à Paris.
Profitez-en aujourd'hui même.
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 30, Rue Vivienne

Toutes les comparaisons conduisent à La Place Clichy

Quand vous achetez un tapis, visitez tous les magasins et comparez ! Seule, La Place Clichy vous donne cette triple certitude : authenticité (La Place Clichy achète sur les lieux de production), qualité (La Place Clichy ne vend pas de second choix), juste prix (les 3/4 de siècle de réputation de La Place Clichy en sont garants)

A LA PLACE CLICHY
3, PLACE CLICHY - PARIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 20 h., Roméo et Juliette.
OPERA-COMIQUE, 20 h 15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Le Menteur, On ne saurait penser à tout ; 20 h. 45, Ruy Blas. — (Luxembourg), 14 h. 30, Le Gendre de M. Poirier, Le Médecin malgré lui ; 20 h. 45, Le Gendre de M. Poirier, Un client sérieux.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, sam., Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 3 mars, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
CADET-ROUSSEL, 15 h., Robinson des neiges.
COM.-CH.-ELYS., 21 h., Procès d'Oscar Wilde.
COM.-WAGRAM, 21 h., Irène sent le jasmin.
DAUNOU, vend., 21, Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, vend., 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 20 h. 45, Le Maître de Santiago
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, La Proie.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Dr Hinterland.
NOUVEAUTES, vend., 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Je vivrai un grand amour.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, vend., 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 15 h., Horace.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Ram Gopal.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
T. DE POCHE, 21, Espagnols en Danemark.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 28 février, Dommage qu'elle soit une prostituée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Andalousie.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RO-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21, G.Ulmer, Pet.Sisters, D.Reinhardt
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, Nu... 48.
BOBINO, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20 h 45, R. Nicolas, R. Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.
MEDRANO, 21 h., Tovaritch, Lions, Clowns.

FILMS FRANÇAIS

APOLLO, Une Belle Garce.
ARTISTIC, Le Diable au corps.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
AVENUE, Donne-moi tes yeux.
BONAPARTE, Le Diable au corps.
CESAR, Mort ou vif.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, L'Alibi.
CINECRAN, Mort ou vif.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Bethsabée.
CLICHY-PALACE, Monsieur Vincent.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-CLICHY, Brigade criminelle.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Mort ou vif.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MAX-LINDER, Le Fort de la Solitude.
MICHODIERE, Après l'amour.
MOULIN-ROUGE, Le Fort de la solitude.
NEW-YORK, Le Voleur se porte bien.
NORMANDIE, Le Fort de la solitude.
OLYMPIA, L'Idole.
PAGODE, Remontons les Champs-Elysées.
PEREIRE, Quai des Orfèvres.
PLAZA, Après l'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
ST-LAZARE-PASQUIER, Nuit de folies.
STUDIO 28, Les Maudits.
STUDIO UNIVERSEL, Amants du Pont-St-Jean.
URSULINES, Le Corbeau.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
BALZAC, Pavillon noir.
BROADWAY, L'Evadée.
CAMEO, L'Or et les femmes.
CINE-ETOILE, L'Or et les femmes.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
DELAMBRE, L'Œuf et moi.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, L'Œuf et moi.
PANTHEON, Mademoiselle s'amuse.
PARIS, Monsieur Verdoux.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
TRIOMPHE, Toujours dans mon cœur.
STUDIO RASPAIL 216, Carnegie Hall.

Films anglais doublés

ATLANTIC, Plus belles années de notre vie.
CALIFORNIA, L'Evadée.
CINEMONDE, L'Evadée.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
GAITE-ROCHECH., L'Aventure vient de la mer.
HELDER, Pavillon noir.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MIDI-MINUIT, Premiers Américains à Tokio.
NIEL, Humoresque.
PALACE, L'Œuf et moi.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
RITZ, La Fière Tzigane.
ROYAL-HAUSSM. (Mellès), La Fière Tzigane.
SCALA, Pavillon noir.
VIVIENNE, Pavillon noir.

Film portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film italien

PORTIQUES, Malombra (v.o.).

LES CONFIDENCES DE RACHEL MUSSOLINI

recueillies par Bruno d'AGOSTINI — EXCLUSIVITÉ **France-soir**

"SI VOUS AIMEZ MUSSOLINI VOUS ALLEZ LUI F... LA PAIX"

DIS-JE A LA PETACCI

qui me reçoit en déshabillé

Cependant, le drame se précipite et le Duce me téléphone de Milan : « Rejoins vite les enfants, les Allemands vont capituler ! »

Dans sa retraite d'Ischia, la veuve de Mussolini poursuit devant Bruno d'Agostini le récit de sa vie. Après avoir été libéré par des parachutistes SS en septembre 1943, le Duce est devenu chef de la nouvelle « République sociale », dont le siège est au bord du lac de Garde, à Salo. (1)

LA nouvelle « République sociale » italienne ? Quelques milliers d'hommes qui, pendant que les Alliés poursuivent leur marche victorieuse, cherchent à s'étourdir, à échapper à l'angoisse qui les étreint. Des hommes qui ont été les maîtres de l'Italie, qui ont figuré parmi les puissants de ce monde, et qui aujourd'hui s'enivrent pour fuir devant leurs propres pensées. Il leur importe peu que les Alliés avancent. Certes, ils sont tous prêts à fuir, toujours fuir, pour éviter de tomber entre les mains des Américains ou des Anglais, et pourtant, dans leur for intérieur, ils savent que la délivrance de leur cauchemar ne peut venir que d'eux.

Mussolini lui-même commence à compter sur la clémence des Alliés. Il pense à Napoléon, à Sainte-Hélène... Non, les Alliés, s'ils le prennent, ne le tueront pas. Et cet homme qui, pendant vingt ans, a demandé aux Italiens de vivre comme des lions, est aujourd'hui aussi pusillanime qu'une brebis.

Rachel Mussolini sent que le moral de son mari baisse. Elle attribue son déclin aux mauvais conseilleurs qui l'entourent.

— En fait, me dit-elle, Mussolini n'était plus libre.

Un de mes amis, qui connaissait Mussolini bien avant son avènement au pouvoir, m'a raconté l'entretien qu'il avait eu dans ces jours décisifs avec le Duce, à la villa Feltrinelli, à Salo ; les propos que Mussolini tint à son visiteur confirment ceux de Rachel Mussolini.

— Pourquoi n'es-tu pas venu plus tôt ? demande Mussolini à son visiteur. Tu aurais pu me donner des conseils !

— Je suis venu te voir cinq fois. Tu n'as jamais voulu me recevoir.

— Je n'en ai jamais rien su.

Les deux amis parlent à cœur ouvert :

— A ta place, plutôt que de demeurer assis sur ce fauteuil, sans pouvoir commander à ma guise, je dirais aux Allemands de me remplacer ; je ficherais le camp.

— C'est vite dit ; on voit bien que tu ne connais pas les Allemands.

— Mais tes « hiérarques » non plus ne t'obéissent plus...

— Ils ne croient pas en la durée de la République, réplique Mussolini.

— Pourquoi n'appelles-tu pas autour de toi des amis fidèles ?...

— Parce que les vaincus n'ont pas d'amis !

C'est ce que Rachel Mussolini sent instinctivement. Pour elle, pas de doute possible. On veut chambrer, voire même supprimer Mussolini. Et l'âme damnée de cette conjuration, c'est Claretta Petacci, sa maîtresse.

— Mussolini ne voulait plus entendre parler de Claretta Petacci, me dit Rachel. Il avait compris le rôle néfaste de cette femme et surtout l'exploitation éhontée que sa famille faisait de cette liaison. Un soir qu'il avait reçu Marcel Petacci (son frère) à la villa Feltrinelli, Mussolini m'a dit en rentrant :

— « C'est bien la dernière fois que je reçois un Petacci. J'en ai par-dessus la tête de cette famille ! »

Mon duel avec la Petacci

» Pour en finir, poursuit Rachel, j'ai décidé un jour d'affronter moi-même Claretta Petacci. Je ne l'avais jamais rencontrée. A peine l'avais-je aperçue sur la route,

» Claretta Petacci me reçoit en déshabillé. Elle avait la passion des déshabillés. Je regarde cette fille qui, j'en ai la conviction, est responsable de la plus grande partie de nos malheurs. Est-elle belle ? Même pas.

» **Je la regarde bien droit dans les yeux.**

— « Si vous aimez Mussolini, lui dis-je, vous allez lui f... la paix.

— « Mais je l'aime !

« — C'est faux. La preuve, c'est que vous vivez dans cette villa avec un officier allemand. Tout cela me serait égal, si, au moins, vous étiez utile à Mussolini. Mais vous savez bien que c'est vous qui êtes la cause de la perte du Duce et de celle de l'Italie. »

Pendant une heure, la conversation se poursuit sur ce ton. Rachel Mussolini supplie sa rivale d'abandonner Mussolini ; Claretta se réfugie derrière son amour. Les deux femmes restent sur leurs positions.

Alors Rachel Mussolini s'en prend au général Wolf, que Hitler a placé près du Duce et qu'elle accuse d'avoir amené Claretta Petacci pour mieux contrôler les faits et gestes de Mussolini.

« — C'est vous et Buffarini Guidi qui avez ramené Claretta Petacci ! Mais ne comprenez-vous pas qu'il ne veut plus entendre parler de cette fille ?...

« — Et moi qui croyais lui faire plaisir !... dit le général.

« — Ah ! Vous avez cru cela, vous ? Et ça vous ferait plaisir que j'écrive à votre femme que vous avez offert un bijou de 300.000 lires à votre maîtresse ? »

Ces scènes quotidiennes, qui annoncent l'écroulement du régime, se multiplient.

La débâcle

Le 17 avril 1945, le général Wolf téléphone au Duce, de Milan, et le prie de le rejoindre immédiatement. Mussolini s'étonne de cette convocation hâtive. Il ignore que depuis plusieurs semaines, les Allemands ont engagé des pourparlers pour définir les conditions de leur capitulation.

Mussolini est à Milan depuis quatre jours, lorsqu'un coup de téléphone de Bombacci (2) lui apprend que le bruit court que les Allemands vont capituler. Mussolini téléphone à sa femme (nous sommes le 22 avril) pour lui dire de le rejoindre immédiatement à Milan avec les enfants. Mais bientôt il change d'avis :

— J'étais en train de préparer mes affaires, me dit Donna Rachel, quand il me téléphona pour me dire que je pouvais rester et qu'il me rejoindrait le soir même à Gardone. Une demi-heure plus tard, nouveau contre-ordre : Mussolini me retéléphone pour me dire de partir immédiatement.

C'est la fin. Mussolini est aux abois. Mais il ne veut pas encore se rendre à l'évidence. Il sait que, désormais, c'en est fini de l'Empire. Ce n'est plus qu'un vieil homme qui tremble à l'idée qu'il pourrait perdre la vie...

(Copyright by France-soir and Bruno d'Agostini).

(1) Voir *France-soir* des 17, 18, 19, 20, 21, 25, 26 février.

(2) Nicolas Bombacci, ancien chef du parti communiste italien avant 1922, et qui, en 1926, s'était rallié à Mussolini.

Prochain article :

Seul devant la mort

BARBARA ANN SCOTT N'A PAS FAIT OUBLIER SONIA HENIE

La patineuse canadienne, Barbara Ann Scott, a étonné... On s'attendait à voir une merveilleuse fée de la glace et l'on ne vit qu'une charmante jeune femme simple et gracieuse, glisser sur la glace avec plus de facilité peut-être que ses semblables, mais sans plus de talent ni de virtuosité.

On en avait trop dit sur elle.

Les grilles du Palais des Sports étaient closes une bonne demi-heure avant le début de sa représentation. Les revendeurs plaçaient des billets au taux coquet de 2.000 francs. Le général Vannier, ambassadeur du Canada, assistait à cette manifestation.

Les 15.000 spectateurs du Palais des Sports ne marchandèrent pas leurs applaudissements à la petite Barbara, mais ils ne purent s'empêcher de comparer l'exhibition de la jeune championne du monde et olympique au talent, à la virtuosité de l'Américain Dick Button, vu la semaine précédente.

Une technique sûre, une exécution parfaite, Barbara est reine sur le plan sportif, elle est reine à Saint-Moritz, mais le public parisien lui réclamait plus, il voulait du spectacle, et Barbara n'a pu, sur ce point, le contenter.

Non, Barbara Ann Scott ne fait oublier Sonia Henie.

"PARIS 1900"

c'est « la bataille de l'insouciance »

FILM : Paris 1900. — SALLES : Ermitage, Français, Les Images. — REALISATEUR : Nicole Vedrès, sur une idée de Pierre Braunberger.

Les critiques ne se mangeant pas entre eux, et Paris 1900 ayant reçu le Grand Prix Louis-Delluc de la critique, j'aurais mauvaise grâce à jouer les cavaliers seuls.

J'aimerais pourtant vous dire honnêtement pourquoi cette chronique filmée, dont le principe et l'intention sont excellents, dont la matière a été choisie dans plus de 700 films, dont le montage représente un travail considérable, amoureusement effectué, m'a déçu.

J'imagine que « l'idée de M. Pierre Braunberger » n'était pas seulement de composer une suite d'actualités rétrospectives sur l'époque 1900, mais d'illustrer la façon dont l'angoisse avait succédé à l'insouciance, et Poincaré à Faillières.

Le choix des images et surtout le commentaire de Mme Nicole Vedrès, qui joue avec légèreté de l'ironie traditionnelle, lorsqu'il s'agit de moquer gentiment les anciens, ne donnent malheureusement pas à *Paris 1900* un vrai relief.

L'absence d'un fil conducteur, d'une pensée directrice se fait sentir. Le texte, remarquablement détaillé et joué par Claude Dauphin, est plaisant, parfois brillant, souvent drôle, mais il est sans prolongement, sans résonance et les quelques vues de la guerre qui s'annonce, en fin de film, ne suffisent pas à lui donner un vrai sens.

Enfin — et c'est mon plus grave reproche — je ne crois pas que les jeunes puissent voir autre chose dans cette fresque qu'une caricature, qu'un prétexte à sourire. Rien ne leur permet de comprendre que les hommes d'aujourd'hui sont au moins aussi insouciants et inconséquents que ceux d'hier, et que ce sont les événements qui leur donnent si souvent l'illusion d'être plus malins et moins légers qu'eux.

André LANG.

LES VARIÉTÉS DE LA SEMAINE

L'Etoile revient aux « variétés »

Et voici une autre salle rendue au music-hall. Après la « Revue de Rip », l'Etoile nous offre un programme de variétés où Roger Nicolas tient la vedette. Excellent amuseur, ce fantaisiste a un numéro bien mince pour une telle place, mais a du moins le mérite de nous faire finir la soirée en gaîté. Il semble bien qu'en dehors de la question des taxes, le music-hall souffre d'une crise d'effectifs qui durera tant que les échanges internationaux ne reprendront pas.

Car Barbara La May — jamais inintéressante — faisait déjà partie du programme précédent le très beau numéro de « main à main » des Cresso passe également au Cirque d'Hiver ; Robert Rocca, aussi charmant, aussi spirituel ici qu'au cabaret, « double » aux Deux-Anes. Les Casavechia — qui ont le tort maintenant de trop parler dans leur évocation de film muet comique des premiers âges — ne sont, ni pour nous, ni pour le public, des inconnus. Nous en dirons autant des magnifiques athlètes les Bruno. On revoit d'ailleurs avec plaisir tous ces artistes.

Le jongleur Paolo, les Rolling Stars sont de bons éléments de cet ensemble où il faut signaler les gracieux et adroits danseurs : les Szonys. Quant à la fantaisiste belge Germaine Broka, il ne paraît point qu'elle puisse un jour conquérir la capitale.

Pierre DUFLOS.

AU CHATELET

"Madame" est devenue "La Maréchale Sans-Gêne" *sans rien perdre de sa verve*

Le fait que « Madame Sans-Gêne » — depuis qu'il est de bon ton de mépriser les ficelles de Sardou — ait été souvent comparée à un livret d'opérette, devait bien un jour tenter un musicien. Remercions les dieux — et M. Maurice Lehmann leur prophète — que ce musicien soit M Pierre Petit.

Prix de Rome de l'an dernier, M. Pierre Petit est en effet un jeune authentique. Aussi bien a-t-il abordé le problème sans l'ombre d'une idée préconçue, sans le moindre souci de plaire ni de surprendre à tout prix. Il s'ensuit que sa musique serre de près le sujet, qu'elle s'incorpore au livret et combie de si heureuse façon — grâce aux couplets de M. Albert Willemetz, orfèvre incomparable et dramaturge de race — les coupures, nécessaires mais habilement opérées par M. Maurice Lehmann dans le texte original, que non seulement l'on ne pense jamais à les regretter, mais que presque toujours l'on ne peut se défendre d'y applaudir.

Fanely Revoil, qui prête sa verve et sa voix — l'une et l'autre de qualité — à Catherine, MM. Fernand Querlaut qui est Lefebvre avec une jovïale et sonore prestance, Paul Derenne qui incarne Neipperg avec élégance, Gilbert-Moryn, Fouché inattendu mais fort bien disant et chantant, et Mmes Petit-Castelli, Marie-Louise qui fait regretter que son rôle soit si court, Madeleine Roussel, la reine Caroline et Christiane Montelès, la princesse Elisa, la jeune Micheline Bouin sont avec M. Jacques Baumer, Napoléon — seul personnage que l'on ne saurait faire chanter et qui le dit avec humour — les principaux interprètes de « La Maréchale Sans-Gêne », opérette nouvelle.

Une opérette nouvelle, habillée avec faste et décorée avec esprit par Douking, truffée de « clous » spectaculaires dans la tradition du Châtelet, de ballets originaux dus à Georges Gué et M.-J Shea, triomphales des exquises étoiles Christiane Hubert et Béatrice Mosena, et que conduit — et conduira longtemps — avec fougue et mesure l'élégant Richard Blareau.

Marc BLANQUET.

Les Conseils de Philomène

Soupe au lard

Découpez en morceaux de 5 à 6 centimètres de côté quelques tranches de lard maigre dessalé, émincées ; mettez-les dans une casserole, couvrez d'un litre et demi d'eau froide, faites bouillir pendant une heure.

Après ce temps, ajoutez une gousse d'ail, un petit oignon piqué d'un clou de girofle, un petit bouquet garni, une carotte moyenne, même quantité de navet, une pomme de terre coupée en dés et le cœur d'un chou. Laissez cuire pendant 2 heures après reprise de l'ébullition.

Pour servir, versez le bouillon brûlant dans la soupière contenant des tranches de pain grillé, et le lard et les légumes, après avoir retiré l'oignon et le bouquet.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir — **N° 56**

La machination ourdie par Jeanne de La Motte pour s'emparer du collier s'est retournée contre elle. Le naïf Rohan, accusé d'escroquerie, est acquitté. Jeanne, marquée au fer rouge, reçoit, par une vitre brisée, dans sa cellule, un message... « Un factionnaire aux mèches blanches » va lui passer des habits d'homme... Est-ce l'évasion ?

« Le factionnaires aux mèches blanches »

LA cloche de la soupe sonna. Les prisonnières se jetèrent gaiement dans l'escalier.

Angélique descendit les trois degrés qui séparaient le grand dortoir de la cellule où Jeanne l'attendait. Elles se regardèrent et rirent.

— Attention, dit Angélique en désignant le pied de Jeanne. Ces souliers peuvent nous trahir.

De la lourde jupe de bure sortaient de beaux souliers vernis, des souliers d'homme traversés d'une boucle de métal.

— Bah ! dit Jeanne, nul ne s'apercevra de rien. On nous aide.

Et elle chercha son amulette.

— Vous invoquez le bon Dieu ? dit Angélique.

— Oui, répondit Jeanne avec un sourire étrange. J'ai sa croix sur mon sein. C'est un petit crucifix que je presse. Il dort là, contre ma peau.

Elle avait noué ses cheveux sur sa nuque dans un ruban ; et ils pendaient à la manière des cheveux des hommes. Elle les retrousse et réenveloppa sa tête de l'étroit bonnet d'uniforme.

— Passe la première, dit-elle à Angélique.

Mais Angélique, près de défaillir, s'était cramponnée au chambranle.

— Tu as peur ?

— Oui. Ils avaient dit que je resterais ici toute mon existence pour expier, pour payer la vie du pauvre petit misérable. Je me disais : « C'est juste. Je prierai et le Seigneur me pardonnera. » Mais si je pars, que deviendrai-je ?

Jeanne avait gravi les trois marches. Le grand dortoir des femmes s'ouvrait avec ses couchettes alignées, ses hautes fenêtres barrées, les hardes qui traînaient, les cruches et, flottant entre les murs gris, un air lourd de poussière.

— Suis-moi, Angélique.

Vers le milieu du dortoir, Jeanne se retourna et fit signe à sa compagne de marcher plus légèrement. Au bout de la salle, elle poussa la porte, se trouva dans un escalier, le monta, enfila un nouveau dortoir plus étroit, passa dans un couloir, s'arrêta devant une porte.

— C'est là ? dit-elle en se tournant vers Angélique.

De la tête, Angélique fit oui.

L'énorme porte était doublée de fer, mais Jeanne ne voyait qu'une toute petite serrure, luisante, certainement huilée.

— Cela va tourner sans bruit, dit-elle.

Elle tendait sa clé quand un pas, de l'autre côté de la porte, se fit entendre, un pas plus net que celui des prisonnières, le pas d'un être chaussé de cuir.

— La sœur ! chuchota Angélique.

Et elle entraîna Jeanne dans une sorte de placard.

La porte du couloir tourna sur ses gonds. Une religieuse entra, referma derrière elle, disparut.

Dans le réduit, parmi les balais, les deux femmes se serraient l'une contre l'autre.

— C'est Dieu qui nous l'a envoyée, dit Angélique, car nous allons passer la porte sans penser à ôter nos robes de prison.

— Dieu, oui, dit Jeanne, c'est Dieu qui est avec nous.

Et elle serra la petite croix.

Toutes les deux, elles défirent leurs robes de bure, les laissèrent tomber à leurs pieds, jetèrent leurs bonnets, sortirent du placard, refermèrent.

Angélique était en robe de cretonne à fleurs, Jeanne en habit d'homme, redingote bleue, culotte noire, bas de soie. Elle rajusta le nœud de ses cheveux, lustra du coude un haut chapeau poilu qu'elle avait jusqu'alors tenu sous sa jupe, s'en coiffa.

Ce chapeau fit pouffer Angélique.

— Vous voilà devenue Monsieur le comte. Et vous êtes jolie comme un amour.

Jeanne mit la clé dans la serrure, fit tourner la porte, poussa sa compagne.

— Séparons-nous, dit-elle, va devant. Nous nous retrouverons sur la berge.

Et, sans plus s'occuper d'Angélique, elle avança.

Le couloir devenait plus clair. Il tourna, s'élargit. On n'y voyait plus de prisonnières, mais des femmes venues du dehors, des hommes aussi, les uns en uniforme, les autres en habit de drap ou de soie. Il y avait des valets de la prison, des fournisseurs, boulangers, charbonniers.

Elle arriva dans une cour, la traversa, trouva devant elle un bâtiment, le traversa encore, entra dans une cour plantée d'arbres où une véritable foule s'agitait.

— La porte, murmurait-elle fiévreusement. Il faut absolument que je trouve la porte ! Et sans avoir l'air de la chercher.

Elle n'arriva qu'à un cul-de-sac, à un mur.

— Dans quel traquenard suis-je tombée ? Et où donc allaient tous ces gens-là ?

Vers la gauche, au fond d'une cour sombre, elle aperçut une ouverture mystérieusement éclairée. Craignant qu'on s'étonnât de son hésitation, elle entra.

Elle se trouvait dans la chapelle. Elle fit quelques pas au hasard, se réfugia dans un coin obscur.

— Comme on étouffe ici, dit-elle. Vais-je m'évanouir ?

Mais un grand flot de lumière traversa l'église. La porte principale s'était ouverte à deux battants. Jeanne vit les arbres, le ciel, la liberté.

Ses forces brusquement se décuplèrent.

— Ami, tu m'as sauvée. Toujours, en signe de fidélité, je la tiendrai sur mon sein desséché, la petite croix profanée, l'image de ton ennemi tournée à l'envers, tête en bas.

Elle s'élança sur le boulevard, descendit jusqu'à la Seine, vit une barque qui attendait, reconnut la robe de cretonne d'Angélique. Elle entra dans la barque sans mot dire, s'assit sur le banc du milieu. Les deux bateliers placés à l'avant plongèrent leurs rames dans l'eau, et la barque remonta le courant.

A la poupe, un homme se dissimulait sous un grand chapeau, « le factionnaire aux mèches blanches ». Jeanne avait feint de ne pas le voir.

— Lui encore, Rétaux ! murmurait-elle. Maudit, pourquoi l'as-tu laissé venir ? Tu ne veux donc pas que mon cœur se dessèche ?

A Charenton la barque s'arrêta. Un fiacre attendait sur la rive. Rétaux ouvrit la portière sans mot dire. Et quand Jeanne et Angélique se furent installées, il grimpa à côté du cocher.

D'étape en étape, ils allèrent jusqu'à Provins, trouvèrent les jardins pleins de roses, continuèrent leur route par la vallée de l'Aube, n'osèrent entrer dans Bar, envoyèrent Angélique prévenir les amis de Jeanne, demander des secours.

Ils s'étaient cachés dans une ancienne carrière. Le froid tombait des voûtes. Pour la première fois ils étaient seuls. Jeanne quitta la pierre sur laquelle elle était assise, vint jusqu'à Rétaux.

— Plaisir. Plaisir, réchauffe-moi.

Le lendemain, sur des chevaux que les amis de Bar leur avaient envoyés, ils reprirent leur route en silence, s'acheminèrent vers la frontière.

La nuit, quand Angélique avait fermé les yeux, Jeanne venait vers lui.

— Il fait si froid, murmurait-elle. Ces étoiles me glacent.

Mais dès que l'aube revenait, elle s'écartait et cherchait sous sa redingote le petit crucifix renversé.

(Copyright by France-soir and Paul Rival).

DEMAIN :

La stupéfiante révélation de Rétaux.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 27 FEVRIER 1948

Journée particulièrement chargée d'influx planaires en majorité bénéfiques et favorables aux entretiens d'affaires sérieuses, aux trouvailles ingénieuses, aux recherches d'appuis, aux travaux d'adresse. Un peu de caprice et de bouderie chez les amoureux.

Les enfants nés ce jour :

seront doués d'une forte personnalité, un peu inconstante en amour, mais capables cependant d'attachements sincères et d'une belle réussite.

Si ce jour est celui de votre anniversaire :

année pouvant être très fructueuse, active, agrémentée de possibilités nouvelles de voyages, mais un peu trop surmenée parfois.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 22, 24 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19 (P) Musique variée; 19.7 (N) Musique de chambre; 20.30 (N) Concert Orch. Nat.; 20.30 (Int.) « Madame Butterfly »; 21.31 (Lux.) Gloires de la musique; 22.30 (Int.) Festival de jazz; 22.45 (P) La clé du chant; 23.18 (Int.) Cycle du concerto.

THEATRE. — 20.50 (P) « Désordre », par André Chamson, avec Jean Debucourt, Berthe Bovy, Maria Casarès.

VARIETES. — 18.30 (N) Le Jardin de la jeunesse; 20 (Int.) Cabaret; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) Fantasia; 22.5 (N) Baptême des ondes.

...à vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 12 (Union française); 13, 14 (N); 7.30, 12.30, 13.30 (Ainsi va le monde).

MUSIQUE. — 8.13 (P) Collectionneurs de disques; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.50 (Int.) Musique viennoise; 12.30 (N) Orch. J. Lucchesi (tangos); 12.45 (Int.), 13.15 (N) Orch. de Strasbourg; 13.5 (P) Orch. A. Barelli; 14.5 (P) Musique pour la jeunesse; 15.18 (Int.) Musique symphonique; 17.18 (Int.) Musique de chambre.

VARIETES. — 12.18 (Int.) La vie qui va; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) Personnages.

Tirage de *France-soir*, le 25 février : 550.520 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

UN EVENEMENT !!!
RESTAURANT CABARET **AMBASSADEURS**
présente pendant quelques jours seulement
DANS LE MEME PROGRAMME
TOUTES LES VEDETTES
TOUS LES ORCHESTRES
des Ambassadeurs
et
LE ROI DU BE-BOP
DIZZY GILLESPIE
3, av. Gabriel. Retenez votre table. ANJ. 27-80 et 27-81

Tempête sur Lisbonne
Version originale LES PORTIQUES 144, CHAMPS-ELYSÉES
Parlant français MIDI-MINUIT 14, RD POISSONNIÈRE
AVEC Eric Von STROHEIM

André FRERE, qui ne s'était pas produit à Paris depuis juin 1947, va faire sa rentrée au théâtre des NOCTAMBULES dans un nouveau spectacle de comédies à une voix : « PATRIOTIC FOLIES »

2 FILMS GAIS
RAY VENTURA GISELLE PASCAL
dans
Mademoiselle s'amuse
ROYAL-HAUSSMANN-AU CLUB
FERNANDEL-ARLETTY-MICHEL SIMON
dans
FRIC-FRAC
ROYAL HAUSSMANN-AU STUDIO

PLEYEL, 2 et 3 mars, 21 heures : LE HOT FIVE de
LOUIS ARMSTRONG
T. Teagarden, B. Bigard, E. Hines, A. Shaw, S. Catlett, V. Middleton

A L'ETOILE, tout Paris consacre
ROGER NICOLAS
...LA PLUS GRANDE VEDETTE DU RIRE !
dans le plus beau programme de music-hall depuis 1939

BERTIL PERSSON et ses LIONS — « Son cran est au-dessus de tout éloge ».
OLOF OLSON et ses PHOQUES — « Ils sont d'excellents équilibristes ».
Jean BARREYRE (OPERA)
DERNIERS JOURS A **MEDRANO**

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
« Tout Paris, la province et l'étranger accourront voir ce chatoyant spectacle, régal de l'esprit, des yeux et des oreilles, qui est bien le conte des Mille et une nuits moderne qu'il nous fallait pour croire encore à la beauté, à l'enchantement de Paris... ».
Roger MALHER (La France au Combat).
Soirées : 20 h. 30 - Matinées : JEUDIS et DIMANCHES, 14 h. 30

CASINO DE PARIS. - La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY. Ses clous sensationnels. LES NUS CELEBRES des grands peintres.

LA RENTREE DE
TINO ROSSI
C'est demain qu'aura lieu à l'A.B.C. la rentrée tant attendue du célèbre chanteur corse. Dans le même programme, des attractions internationales inédites et Jean NOHAIN qui présentera ses révélations de la radio.

Madeleine ROBINSON dans « LES FRERES BOUQUINQUANT »

Mlle Suzy PRIM vient de reprendre avec un éclatant succès au théâtre ANTOINE, sa création inoubliable dans « LE PRINTEMPS DE LA SAINT-MARTIN », la pièce comique de Noël COWARD.

TH. ANTOINE
A PARTIR DU SAMEDI 28 FEVRIER POUR 2 SEMAINES SEULEMENT
SUZY PRIM
MEG LEMONNIER
dans
LE PRINTEMPS de la SAINT-MARTIN
de M. Noël COWARD
ET
LA P... RESPECTUEUSE
de Jean-Paul SARTRE
avec
HELENA BOSSIS
Le spectacle commencera à 20 h. 45 précises par la « RESPECTUEUSE »

MONTPARNASSE-GASTON BATY
DIRECTRICE MARGUERITE JAMOIS
L'ARCHIPEL LENOIR
comédie d'ARMAND SALACROU
avec
CHARLES DULLIN

CETTE SEMAINE
DERNIERES de
JE VIVRAI UN GRAND AMOUR
et de
LE TEMPS DE VIVRE
avec
Jany HOLT et Paul CAMBO
A partir du 3 mars, pour 13 représentations
LES BAS-FONDS
de Maxime GORKI
dans une mise en scène de G. CHMARA
THEATRE PIGALLE

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

SPENCER TRACY, KATHARINE HEPBURN, ROBERT WALKER, MELVYN DOUGLAS
LE MAITRE DE LA PRAIRIE
(THE SEA OF GRASS)
Réalisation de ELIA KAZAN
Demain NAPOLEON PALACE DELAMBRE
METRO ETOILE, MERCEDES, MONTMARTRE, METRO WAGRAM

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
SALLES CHAUFFEES
un Succès sans précédent
GAUMONT Palace
REX
Pr LE TR

CAMPAGNE D'ÉPURATION ET NATIONALISATIONS-EXPRESS EN TCHECOSLOVAQUIE

REACTIONS

★ SUITE DE LA PAGE 1

1. Le Département d'Etat met au point une « note énergique » adressée à M. Gottwald, que M. Marshall lui-même rendrait publique dès aujourd'hui, au cours de sa conférence de presse. Le gouvernement américain s'apprête à publier également une nouvelle série de documents de guerre. Ceux-ci auraient pour but de rappeler la part que les armées américaines ont prise dans la libération de la Tchécoslovaquie et montreraient que si ces armées n'ont pas poussé plus avant dans ces régions, c'est volontairement, pour laisser la place à l'armée rouge, avec laquelle elles avaient conclu un accord.

2. Washington envisage d'imposer un contrôle sévère des exportations vers la Tchécoslovaquie. (En 1947, la Tchécoslovaquie a acheté pour 49 millions de dollars de marchandises aux Etats-Unis). Les services d'exportation américains estiment en effet que d'autres nations « utiliseraient mieux » ces marchandises. D'autre part, l'Export-Import Bank repousserait la demande tchécoslovaque d'un crédit de 21 millions de dollars pour l'achat de coton.

Plus de 300 Tchécoslovaques qui se trouvent aux U.S.A. et qui avaient loué des places d'avion et de bateau pour rentrer chez eux ont annulé la location.

L'opinion américaine montre beaucoup de nervosité et ne ménage pas ses critiques (courtoises) à M. Benès lui-même.

Le *New-York Times* écrit :

La Tchécoslovaquie est devenue un état policier totalitaire. Le nouvel empire soviétique vient d'obtenir les usines d'armement Skoda, le Krupp de l'Est. Un vieil axiome de la politique européenne dit que, qui contrôle la Bohême, a au moins une bonne chance de contrôler l'Europe.

Le *New-York Herald Tribune* commente :

Malgré notre réserve, nous nous sentons obligés de dire qu'il semble que l'heure avait sonné où Benès et Masaryk ne pouvaient plus honorablement accepter de concessions et de compromis comme ils paraissent l'avoir fait. M. Benès doit jouer le rôle peu enviable d'Hindenburg à l'égard d'Hitler-Gottwald.

DE LONDRES notre envoyé spécial permanent A. de Segonzac nous téléphone : « Une atmosphère très munichoise règne depuis 24 heures. Les milieux officiels britanniques furent assez lents à se rendre compte de l'importance de la crise. Avant-hier soir encore, ils étaient convaincus que le président Benès parviendrait à rétablir la situation. Londres est obligé de s'incliner devant le « putsch légal communiste », comme on l'appelle ici, et se prépare, une fois de plus, à protester. »

L'Anglais moyen se souvient avec amertume de la manière dont la Tchécoslovaquie fut abandonnée à son sort, en 1938, puis en 1939. Insoucieux, jusqu'à maintenant, des événements de l'Est européen, il comprend soudain qu'il existe peut-être une analogie avec cette époque.

M. Bevin sent parfaitement que les Russes possèdent l'initiative et qu'il peut tout au plus leur opposer quelques faibles parades. Mais il veut éviter à tout prix une rupture.

En tout cas, pour le présent, dans les milieux proches du Foreign Office, cette soudaine progression de la Russie vers l'Ouest et surtout au cœur même de l'Allemagne, provoque une grande inquiétude. On se demande si la manœuvre soviétique en Tchécoslovaquie ne va pas être suivie d'une recrudescence d'activité communiste en Italie et en France.

DE MOSCOU les commentaires sont évidemment tout différents. Radio-Moscou soulignait hier soir que « lorsque le peuple est uni dans la défense de ses intérêts, la réaction est impuissante. La formation de comités d'action en Tchécoslovaquie a été un coup terrible pour la clique réactionnaire qui tentait de ruiner l'unité du peuple ».

Des manifestations d'enthousiasme sont prévues pour aujourd'hui

PRAGUE, 26 février (dépêche « France-soir »).

DES que le président Benès eut fait part de son acceptation du nouveau gouvernement, le leader communiste Gottwald s'est adressé aux 200.000 manifestants qui s'étaient réunis sur la place Saint-Wenceslas de Prague.

« Le président Benès, a-t-il dit, a accepté le nouveau gouvernement, mais cela n'a pas été sans difficultés. Mais le président Benès a dû s'incliner devant la volonté du peuple. » Puis M. Gottwald donna lecture de la liste du nouveau cabinet, chaque nom de ministre communiste étant salué d'applaudissements.

A l'issue de ce meetin, « la milice ouvrière de Prague » a défilé pour la première fois en formation civile armée dans les rues de la ville.

Au même moment, une contre-manifestation organisée par les étudiants non communistes s'est déroulée devant la résidence du président Benès, pour protester contre la manière dont la crise a été dénouée. La police a dispersé les manifestants qui se sont reformés un peu plus tard en criant : « Benès, Benès, nous voulons la république de Masaryk ! »

La police chargea de nouveau les manifestants, en arrêtan' cinquante. Une échauffourée s'ensuivit, au cours de laquelle deux étudiants ont été tués et quatre blessés par des coups de feu tirés par la police.

Pas d'autre incident

A la suite de cette rencontre sanglante — la seule qui ait été à déplorer au cours de la crise — des étudiants auraient demandé asile aux ambassades des Etats-Unis et de Grande-Bretagne. Toutefois, l'officier de police chargé de l'enquête a déclaré qu'aucun étudiant n'avait été tué.

Aucun autre incident n'a été signalé au cours de la nuit.

Ce matin, une nouvelle organisation d'espionnage, organisée, d'après le journal communiste « Mlada Fronta », par les consulats anglais et américain à Bratislava, a été découverte. Le procureur de la République a demandé la levée de l'immunité parlementaire de l'ancien ministre des Finances slovaque, le Dr Matos Josko. Les « comités d'action » continuent leur besogne d'épuration dans l'industrie et l'administration. L'organe des syndicats tchèques, de son côté, déclare que l'une des premières mesures du nouveau gouvernement consistera à épurer le personnel diplomatique.

Prague pavoise

Le ministère de l'Intérieur a invité la population à pavoiser aujourd'hui et demain, tandis que le général Svoboda, ministre de la Défense, autorisait les troupes à prendre part aux manifestations d'enthousiasme prévues pour aujourd'hui et demain à Prague. Dimanche, une grande manifestation sera organisée pour permettre aux paysans de donner libre cours à leur joie.

Accompagnant la crise politique, une réforme économique se déroulait en Tchécoslovaquie. Les comités d'ouvriers, ou plutôt « les comités d'action » formés dans toutes les entreprises, ont pratiquement nationalisé les usines employant plus de 50 ouvriers. Cet état de fait n'a pas encore reçu de sanction gouvernementale, mais elle est réalisée.

Ainsi se trouve complètement transformée la structure économique et politique du pays. La Tchécoslovaquie évolue vers un régime du type des « démocraties populaires » balkaniques.

BIENTOT
BELLES-MÈRES

L'ex-reine Hélène de Roumanie et la princesse René de Bourbon-Parme (de gauche à droite), mères de Michel et d'Anne, ont obtenu de Sa Sainteté Pie XII la dispense nécessaire au mariage de leurs enfants. Les voici au Vatican, coiffées de traditionnelle mantille noire, après leur entrevue avec le Pape.

STALINE propose sa paix

FRANCE - DIMANCHE, le plus grand journal illustré de la semaine, révèle les dessous de la crise tchèque. Staline continue à Prague, au carrefour de l'Europe centrale, son match contre Truman. Il propose aux U.S.A la paix.

De Gaulle voit dans les événements de Tchécoslovaquie la première phase du plan soviétique de domination du monde. FRANCE - DIMANCHE vous livre cette semaine l'opinion du général de Gaulle qui assure que « la grande peur est proche ».

FRANCE-DIMANCHE publie en exclusivité cette semaine les confidences sensationnelles de Pétain, recueillies par Maurice Martin du Gard.

Grand hebdomadaire de l'actualité, FRANCE-DIMANCHE a découvert la femme idéale de Jean Marais, le Ruy Blas du film de Jean Cocteau.

FRANCE-DIMANCHE publie aussi une interview exclusive du professeur Korenchevsky, le Bogomolets anglais, qui assure, lui aussi, qu'il n'y a pas de mort naturelle avant l'âge de cent ans.

FRANCE-DIMANCHE révèle encore par la photo et le texte l'extraordinaire personnalité de Philippe Lamour, le gérnéral des paysans français.

Dans ce même numéro de FRANCE-DIMANCHE, la suite de la grande enquête sur la Presse française ; la photo étonnante de cinq jeunes filles françaises qui a fait naître cinq cents lettres d'amour de jeunes américains, la vérité sur Pierrot le Fou et le roman de Vernon Sullivan, traduit par Boris Vian : « Et l'on tuera tous les Affreux ».

■ **EPOUSE DE L'UNE DES VICTIMES du Lati 161, Mme Samson a mis au monde, le jour même de l'accident, une petite fille qui porte à quatre le nombre de ses enfants. Ce n'est qu'aujourd'hui que l'on a appris à Mme Samson la fin tragique de son mari.** (France-soir).

RAVITAILLEMENT

Déblocage de charbon de cuisine

Les négociants charbonniers sont autorisés à livrer à leurs clients inscrits, titulaires de cartes de charbon 1947-1948 à la catégorie chauffage cuisine ou cuisine : 1° 50 kilos aux cartes T ou M ; 100 kilos aux U ou N ; 150 kilos aux V, W ou O ; 200 kilos aux X, Y ou P, et 250 kilos aux Z.

LAIT EN POUDRE. — Du 26 février au 20 mars, les consommateurs de la catégorie V toucheront une boîte de 435 grammes de lait entier en poudre chez le commerçant où ils sont inscrits pour le lait frais contre remise des tickets-lettres SD de mars.

D'autre part, un contingent important de lait américain en poudre sera réparti gratuitement par l'Entr'aide Française entre les enfants déficients des écoles de Paris et des grands centres.

LAIT. — Les distributions de lait pour la journée du 25 février se sont élevées à 708.000 litres. Toutes les catégories de rationnaires ont été servis, sauf les A et V servis dans la proportion de 40 %.

Le Ravitaillement de la Seine envisage de rétablir prochainement à un demi-litre par jour la ration de lait pour les « J ».

BIARRITZ

nos de Castro
LA REINE MORTE
VO
Mise en scène de Leitao de Barros avec
Antonio Vilar, Alicias Palacios
Dolorès Pradeiro
Filmsonor
LE PREMIER FILM PORTUGAIS PRÉSENTÉ EN FRANCE

MARIGNAN

BUT à voir
BLAS
MARIVAUX

Les films à succès !
LES PLUS BELLES ANNEES DE NOTRE VIE
(V. O.) aux AGRICULTEURS
LE CORBEAU
aux USURLINES

M. DIRKSEN administrateur du plan Marshall

WASHINGTON, 26 fév. (dép. F.-s.) — Le représentant républicain de l'Illinois, M. Everett M. Dirksen, a été désigné au poste d'administrateur du programme de reconstruction de l'Europe.

« Self made man », M. Dirksen est âgé de 52 ans. Homme de loi, il est membre du Congrès depuis 1930. Ancien isolationniste, il s'est rallié à la politique de Roosevelt en septembre 1941.

Pendant la guerre de 1914-1918, il a fait un stage à l'Ecole de Saumur.

Depuis qu'il est membre du Congrès, il a continué sans cesse à parfaire son instruction et pendant longtemps, à Washington, on pouvait le rencontrer à l'école du soir...

Consultez l'horaire S.N.C.F. avant de prendre le train

A dater du 1er mars, des modifications importantes seront apportées aux horaires des trains. Demandez dans les bibliophèques des gares et chez vos libraires habituels les indicateurs mis à jour.

Après l'affaire des cantines scolaires

COUP DE SONDE AUX SOURCES SECRETES DU MARCHE NOIR

La police va vérifier minutieusement la comptabilité du Service des Collectivités

A la suite de son enquête sur l'affaire de la Fédération d'approvisionnement des cantines scolaires et ainsi que nous le laissions prévoir déjà avant-hier, le commissaire Verdaveine prépare une bombe : le scandale des collectivités. Scandale que chacun connait, réprouve, tolère ou admet, maintes fois dénoncé, jamais avoué, mais qu'aucun policier, jusqu'à présent, n'a encore fait éclater.

C'est hier après-midi que le commissaire Verdaveine, en cherchant à établir comment les bons dressés par Turlin (le directeur de la Fédération) avaient été acheminés, fut amené à saisir « la comptabilité Mabillon ». L'affaire déborde maintenant du cadre des cantines scolaires, dont les 37 tonnes sur lesquelles ont porté les malversations ne leur étaient d'ailleurs pas toutes destinées.

La comptabilité Mabillon, c'est la comptabilité du service des collectivités, installé rue Mabillon, dépendant du Ravitaillement général.

Cet organisme délivre les bons des marchandises contingentées pour l'ensemble des collectivités du département, de la Seine : cantines scolaires, d'entreprises, hospices, hôpitaux, etc.

Chaque mairie des communes du département envoie, tous les mois, rue Mabillon, une situation numérique des rationnaires et collectivités de son ressort.

« Mabillon » tient sur des fiches, par localité, une comptabilité de ces états et décide, en conséquence, des attributions nécessaires.

Mais toutes ces attributions sont notées sur des bordereaux : date, commune, marchandises (sucre, café, huile, etc.), quantité attribuée.

On peut donc savoir, à n'importe quel moment, la quantité de marchandises allouée aux communes, à charge pour elles, ensuite, de les répartir entre les différentes collectivités. Dans les' mairies, on doit également retrouver la trace de ces attributions, car tous les paiements se font par chèques.

Or, le commissaire Verdaveine veut prouver qu'entre la rue Mabillon et le malade Unel, sur son lit d'hôpital, ou Durand, rationnaire à l'entreprise X, le sucre ou les macaronis dont ils auraient dû profiter ont été, très souvent, dirigés sur le marché parallèle.

C'est, on s'en doute, une tâche difficile, longue, délicate et pleine d'embûches. A partir de quel moment ces denrées ont-elles changé de destination ? Est-ce à la mairie ? Est-ce à l'échelon de l'administration de la collectivité ? A celui de la gérance de l'économat, ou bien partout à la fois ?

Il va lui falloir reprendre toutes ces comptabilités intermédiaires et, bien souvent, son enquête le mènera dans les établissements privés (hôpitaux ou entreprises), où les vérifications seront extrêmement ardues. Il lui faudra compter également avec les incidences politiques qui ne manqueront pas de se faire jour.

Mais, ainsi qu'il le disait hier soir, « j'irai jusqu'au bout », le commissaire Verdaveine entend mener cette enquête quoi qu'il arrive. Des tonnes de marchandises ont été réparties, pour les gosses, les ouvriers, les malades et, aussi bien qu'à l'école, qu'à la cantine et qu'à l'hôpital, on sait combien le plus souvent, maigres sont les rations. Dans quelle mesure le « noir » en a-t-il profité ? C'est ce que le commissaire Verdaveine devra établir.

D'autre part, l'enquête du commissaire Verdaveine a établi que les indications suivant lesquelles le café du « Rescue Children » vendu à la coopérative de la Compagnie des eaux était primitivement destiné à la coopérative de la Préfecture de police, étaient inexactes.

Les peintres soviétiques « sur la sellette »

MOSCOU, 26 février (U.P.). — La revue soviétique « Bolchevik » rapporte qu'à l'issue d'une conférence de deux jours, 25 des peintres soviétiques les plus éminents ont reconnu que la peinture soviétique s'était laissée influencer par un esprit décadent et une esthétique bourgeoise.

Le « clearing » entre la France et la Suisse va être supprimé

ANNECY, 26 février (dép. « France-soir »). — M. Ingrand, délégué du gouvernement, commissaire général au Tourisme, a laissé entendre qu'en raison de la liberté des changes, le clearing ne tarderait pas à être supprimé. Le taux du change s'établirait à un cours intermédiaire entre le taux officiel de change : 50 fr. français pour un fr. suisse, et celui du marché libre : 75 fr. pour un franc suisse.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

ballon rond et il préside le Football-Club d'Angoulême.

Quand il ne recherche pas le délassement dans la pratique du sport, il le trouve dans la musique. Ami intime des familles Taillefer et Casadesus, il goûte, dans ce brillant cercle de compositeurs et de virtuoses, les joies de la musique classique et moderne. Le jazz lui plaît moins, à cause de ses dissonances.

Comme casse-tête, les problèmes économiques lui suffisent.

Les finances motorisées

LE second homme de confiance de M. René Mayer est un directeur de cabinet, Delouvrier.

Inspecteur des finances, lui aussi, il n'a pourtant pas fait la guerre comme capitaine-trésorier, mais comme chef de peloton motocycliste, et il y gagna la croix de guerre et la Légion d'honneur.

Dans la Résistance, Delouvrier n'existait plus. Il était devenu le lieutenant Fabry, Chef du maquis de Lovelaye, en Seine-et-Marne, c'est lui qui dirigea les opérations de libération de Nemours.

Chargé de mission au cabinet de M. Lepercq, en septembre 1944, il passa ensuite dans le cabinet de M. René Pléven, puis devint, jusqu'à novembre dernier, chef de la division financière au commissariat général du Plan, où il retrouva Félix Gaillard, qu'il connaissait depuis 1941, puisqu'ils faisaient l'un et l'autre partie de la délégation générale de la Résistance.

Ils se voient tous les jours chez René Mayer. Mais il leur arrive aussi de se rencontrer au concert où à la piscine. Car M. Delouvrier, comme M. Gaillard, est un fervent de la musique et de la natation.

...Sans parler de la motocyclette.

Un « dur »

LE troisième, c'est Maurice Bourgès-Maunoury, neveu du général de 1914, petit-fils du ministre de l'Intérieur et lui-même ministre du Budget. Si Delouvrier et Gaillard sont très grands, Bourgès-Maunoury est petit, mince et râblé : 97 centimètres de tour de poitrine.

Clemenceau disait un jour : « Si l'on avait vraiment voulu réduire l'Allemagne à l'impuissance, on aurait dû inscrire dans le traité de Versailles une clause l'obligeant à avoir une école polytechnique. » Car Clemenceau n'estimait pas les polytechniciens.

Maurice Bourgès-Maunoury a fait mentir le « Tigre ». Ce polytechnicien, qui n'a aujourd'hui que 34 ans, a été l'un des « as » de la Résistance.

Ce bourgeois, descendant de bourgeois, fin et racé, fut un vrai « dur » de la lutte clandestine.

D'Angleterre, où il était arrivé après un crochet par l'Espagne, il est parachuté maintes fois sur la France. Chaque fois qu'il revient à Londres, il piaffe. L'état-major gaulliste le considère d'ailleurs comme une forte tête.

Une vraie prédestination

ENFIN, il est parachuté une dernière fois, avec le titre de sous-chef d'état-major général de la Résistance. Ce qui pèse plus lourd encore que ce titre redoutable, c'est le bagage que Maurice Bourgès-Maunoury apporte cette fois avec lui : 200 kilos de billets de 5.000 francs : il était vraiment désigné pour aider René Mayer à les retirer cinq ans plus tard.

Tous les maquis du Sud-Est et du Sud-Ouest ont alors vu à l'œuvre « Polygone », alias « Berniquet », alias Bourgès, et ont connu son cran dans les situations les plus périlleuses, dont il se tira pourtant toujours indemne.

La clinique n'avait pas d'eau

IL fut néanmoins blessé dans la région lyonnaise, à la libération, par treize balles de mitrailleuse américaine. Les reins transpercés, atteint quatre fois par la gangrène, tenu pour mort dans la clinique lyonnaise où on l'avait transporté et qui était privée d'eau, il s'en sortit encore pour devenir successivement commissaire de la République à Bordeaux, député radical de la Haute-Garonne et ministre du Budget.

Dans cette clinique lyonnaise où il était soigné, une dame — qui ignorait son vrai nom — lui reprocha d'avoir pris le pseudonyme de Berniquet.

— Vous usurpez, lui dit-elle, le nom d'une brillante lignée qui a donné un général à la France.

Depuis, elle a revisé son jugement...

Banquet de l'A.N.N.A.O.

Le banquet de l'ASSOCIATION NATIONALE DES NEGOCIANTS EN AUTMOBILES D'OCCASION, qui n'avait pas eu lieu depuis 1939, se tiendra aux Grands Salons EDOUARD 31, rue Manin, angle avenue Secrétan, le samedi 28 février, à 19 h. 30 précises. Il sera suivi d'un bal de nuit et une tombola sera tirée au cours de la soirée. De nombreux lots de valeur seront distribués. La recette sera versée pour les œuvres sociales de l'Association.

L'Association rappelle que les cartes et billets sont en vente chez tous les membres du bureau : MM. ROUEFF, CAVIN, TOUSSAINT, DEROSIER, TALLET, DUCOUTUMANY, BESNARD, Robert SIMON, BIZOT, BABOT, BEHRA.

15 MILLIONS
Tel sera, à partir du 3 Mars au tirage de la 1re tranche 1948 le montant du GROS LOT attribué à un billet jumelé de la
LOTERIE NATIONALE
Achetez vite votre billet !
L 17

Assassin présumé de sa femme

Goineaud va passer devant les Assises

Il a pour lui deux atouts :
L'amour de la comtesse Stenia, le temps nécessaire au trajet Paris-St-Vaast

APRES dix-huit mois d'instruction, M. Jacquinot vient de clore le dossier d'Elie Goineaud, le camionneur assassin présumé de sa femme.

Le 9 mars, aura lieu l'interrogatoire définitif de Goineaud, avant le renvoi de l'affaire devant la chambre des mises en accusation.

Malgré les faits recueillis par le magistrat instructeur contre lui, Goineaud continue à nier en bloc tout ce qu'on lui reproche. Il espère bien que son avocat, Me Sénéchal du Grandrut, enlèvera son acquittement. C'est le 9 juillet 1946 que Germaine Goineaud disparut.

Le soir de ce jour-là, la concierge du 8 de la Porte-de-Versailles où demeure le camionneur, voit passer Goineaud et sa femme. Mme Goineaud lui dit : « Je pars avec mon mari. Je ne sais où il m'emmène. »

Le camionneur rentra seul dans la nuit. Le lendemain, la concierge signala la disparition de Germaine au commissariat. Interrogé, Goineaud fournit un alibi qui ne résista pas à l'examen. Il fut arrêté. L'enquête piétina.

Le juge d'instruction lui dit un jour à brûle-pourpoint : « On a retrouvé le cadavre de votre femme. Je vais vous mener devant. »

Goineaud, impassible et gogenard, fut mis à Saint-Vaast en présence d'un cadavre de femme retrouvé dans un silo de pulpe de betteraves. Il continua à nier. Pourtant, les vêtements du corps étaient ceux que portait Mme Goineaud le jour de sa disparition. Le docteur Paul conclut que la victime avait été tuée de deux balles dans la tête.

C'est Goineaud lui-même qui avait, par ses confidences à un co-détenu, permis à la police de découvrir le corps. Pourtant, malgré ces preuves accablantes, il garde un argument très fort en faveur de son innocence. Entre son départ de chez lui, le soir du 9 juillet, et l'heure de son retour au garage, il est impossible qu'il ait effectué le trajet aller et retour Paris - Saint-Vaast.

A ce point capital pour la défense, s'ajoutera le témoignage de la comtesse polonaise Sténia Prainska, qui connut Goineaud pendant qu'il était prisonnier en Pologne.

L'évocation des amours de ce mannequin racé avec ce camionneur laid et brutal sera un des moments les plus curieux de ce curieux procès.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Un étudiant se suicide sur la plate-forme d'un tramway

STRASBOURG, 26 février (A.F.P.). — Un étudiant, Ernest Gagneau, 26 ans, originaire du Mans, domicilié au centre universitaire de la Gallia, s'est suicidé en se tranchant la gorge avec un rasoir alors qu'il se trouvait sur la plate-forme d'un tramway à proximité du boulevard de Lyon. On ignore les raisons de cet acte de désespoir.

PARIS

- **LE FEU A DETRUIT UN BATIMENT** dans les établissements de décolletage Paccard, 182, boulevard de la Villette. 38 ouvrières sont réduits au chômage (France-soir).
- **UNE CONDUITE DE GAZ** s'est rompue, hier soir, dans un immeuble, 18, rue des Berthauds, à Rosny-sous-Bois. Les locataires de l'immeuble, évacués par la police, ont été hébergés provisoirement par les soins de la municipalité. (A.F.P.).
- **QUATRE ANS DE PRISON** ont été infligés, par la Cour d'assises de la Seine, à Raymond Karle, qui avait abusé de sa fille, âgée de 15 ans.
- **SUR LES BORDS DE LA SEINE**, à Boissises-la-Bertrand, on a découvert le cadavre demi-nu de Georges Linsgwki. (A.F.P.).

DEPARTEMENTS

- **L'AVION** qui devait mener demain M. Cornut-Gentille à son poste de haut commissaire en A.E.F. a fait un atterrissage forcé à Tours.
- **LE MECANICIEN DU TRAIN DE PONTMORT**, M. Jean Chapenneau, 49 ans, poursuivi pour homicide et blessures involontaires, a été condamné à un an de prison avec sursis et remis en liberté. (A.F.P.)
- **UNE MEULE AYANT ECLATE**, le jeune Froidefont, de Louignac (Corrèze) a été tué par les éclats (Fr.-s.)
- **POUR AVOIR VOLE DEUX CHAMEAUX**, Dubois, directeur de cirque, a été condamné à 3 mois de prison par le tribunal de Tulle (France soir)
- **DES INCIDENTS** ont éclaté à Marseille au cours d'un meeting qui réunissait le personnel des raffineries de sucre de Saint-Louis, à Marseille, qui venait de déclarer la grève. La garde mobile est intervenue et, au cours d'une charge, une femme a été blessée. Plusieurs arrestations ont été opérées.
- **395.000 FR. EN BILLETS DE 5.000 fr** ayant été drainés par Albert Paynet, 37 ans, de Limoges, parmi des cultivateurs du Morbihan, le collecteur a été arrêté. (AFP).
- **GUERISSEUR** à ses moments perdus, Pierre Jourdren, 40 ans, de Melleray-la-Vallée (Mayenne) a été condamné à 1.000 fr. d'amende (AFP).
- **L'AUTOPSIE** du cadavre à demi carbonisé de M. Bernard Faye, 40 ans, chef de chantier à Condé-sur-Noireau, a révélé la fracture d'une vertèbre. Une enquête est ouverte. (AFP).
- **UN SEISME** d'une durée de deux secondes a été ressenti dans la région de Vittel. Pas d'accident de personne.
- **UNE BRANCHE D'ARBRE**, détachée par le vent, a tué M. Marty, 47 ans, cantonnier à Toulouse (France-soir)
- **DEUX CONSEILLERS MUNICIPAUX** communistes, MM. Duthoit et Tourbier, ont été condamnés à Saint-Omer, pour atteinte à la liberté du travail, le premier à 20 jours de prison avec sursis et 1.200 fr. d'amende et le second à 15 jours de prison avec sursis. (AFP).
- **110 KILOS DE BEURRE** ont disparu, à Lorient, d'un abri bétonné où ils étaient entreposés. (AFP).
- **LA GREVE DES FRONTALIERS** belges est terminée. Le comité de grève a, en effet, dissous son organisme. (AFP).

M. de Nadaillac, ancien député, se tue en automobile

NEVERS, 26 février (A.F.P.). — La voiture du comte Jean du Pouget de Nadaillac, ancien député, maire de Chitry-les-Mines (Nièvre), s'est jetée contre un arbre par suite d'un dérapage, près de Pont-sur-Yonne.

M. de Nadaillac a été tué.

Les Etablissements
PERNOD
se permettent de rappeler à leurs Correspondants que leur Siège Social ayant été transféré 31, rue de Bassano, leur numéro de téléphone n'est plus ROQette 82-00.
En conséquence, prière d'appeler
ELYsées 47.20

J. SUZANNE TALBOT
a créé pour vous un rayon sport
à partir de 6.000 francs
8, AVENUE MATIGNON

Jacques COSTET, Haute Couture
4, rue de la Paix
solde tissus tous les jours sauf samedi

LE RÉFRIGOR 70
CONSTRUIT SOUS BREVETS SUISSES
Économique tous courants
Totalement silencieux
LIVRAISON ETE 1948
Plus de 50.000 appareils actuellement en service.
SUISSE — ANGLETERRE — FRANCE — BELGIQUE — ESPAGNE
Cie FRANCO-SUISSE
DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
6, Rue Lamennais, PARIS (VIIIe) Bal. 30-80

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERCH., SURVEILL.
31, rue Le Peletier PRO. 26-75

Le RHUM
est le SEUL alcool ordonné contre la grippe
Celle-ci vous guette partout
Un bon RUHM, SEUL, vous en préservera constamment
Mais... c'est SEULEMENT au « SALON DES ARTS MENAGERS » au SEUL Stand 139 du balcon que 40 Marques de BONS RHUMS sont offertes d'un SEUL coup en vente détail SEULEMENT et au-dessous de la taxe, ainsi qu'à
« LA MAISON DU RHUM »
(La SEULE du genre en France)
2, rue du Renard, Paris (4e)
Place et métro « Hôtel-de-Ville »
CONFITURES - LIQUEURS EXOTIQUES - RHUMS BLANCS PRODUITS H. P. C.
y sont aussi en vente, ainsi qu'aux Maisons des « ANTILLES » à Paris : 87, boulev. Raspail (6e). Métro : Rennes 69, rue Lamarck (18e). Métro : Lamarck 83, rue de Seine (6e). Métro : Odéon 28, rue Paul-Bert, à Boulogne, Mo Sembat.

OUVERT POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1939

Le Salon des Arts Ménagers a dû refuser des exposants

Il marque la « reprise » de nos industries

SUR 55.000 mètres carrés, au Grand-Palais, s'ouvre aujourd'hui le 17e Salon des Arts ménagers. Exposition attendue, préparée de longue date, puisque c'est une « reprise » marquante : le dernier Salon avait eu lieu en 1939.

Depuis la Libération, la fabrication des appareils ménagers était encore trop limitée pour permettre d'exposer des articles dont les industriels n'auraient pas pu assurer la livraison aux acheteurs.

1.200 exposants ont été admis, mais dans certaines sections la direction a dû refuser deux fois plus de candidatures qu'elle n'en acceptait.

En cette première matinée, les exposants mettent la dernière main à leurs stands, déchargent les derniers camions; l'installation sera définitivement au point demain pour l'inauguration officielle du salon.

On y trouve tout ce que l'art et l'industrie offrent de plus moderne pour le confort d'un intérieur.

Le « gros outillage » d'abord, à la place d'honneur, dans la nef centrale : appareils de chauffage, de réfrigération, de lavage, séchage. Deux allées principales : la « rue de l'électricité » et la « rue du gaz », groupant les installations les plus perfectionnées et les derniers petits appareils les plus pratiques ou ingénieux.

Dans la galerie circulaire : à droite, le petit outillage ménager et les meubles de cuisine.

Mobilier d'art en série

Dans l'autre aile, une large place est réservée à l'ameublement : mobilier d'art d'une part, et surtout une heureuse innovation : du mobilier en série, mais de qualité et de goût très supérieurs au mobilier courant, dit « bon marché », réalisé par une trentaine de décorateurs de la Société des Artistes décorateurs.

Les antiquaires ont monté une exposition rétrospective de l'ameublement, ordonnant dans des cadres modernes des ensembles anciens.

Pour les grandes entreprises (hôtels, hôpitaux, internats et même prisons), l'exposition de la Vie collective, ouverte au sous-sol, offre son matériel géant.

Au balcon d'honneur, une section de l'enfance : jouets, mobilier pour chambres d'enfants, objets de puériculture.

Enfin, l'alimentation sera dignement représentée : dans deux salles de vins et une salle pour le « solide », on achètera et... on dégustera toutes les spécialités de nos provinces.

Le Salon est ouvert tous les jours, de 10 à 19 heures, le mercredi et le samedi jusqu'à 23 heures.

Entrée : 80 francs.

Le vendredi après-midi : 100 francs.

Le mercredi et le samedi, de 19 à 23 heures : 30 francs.

Les postes privés protestent contre la publicité d'Etat

On nous communique la note suivante :

Le Groupement professionnel de la radiodiffusion privée, qui réunit les représentants du Poste Parisien, de Radio-Cité, Radio-37, Radio-Normandie et Radio-Ile-de-France, postes qui se sont sabordés au mois de juin 40, prenant acte de la motion votée par la Commission de la Presse et de la Radio de l'Assemblée nationale, le 11 août 47, qui préconise la création d'une Chaîne consacrée aux émissions privées, et reconnait l'impossibilité d'accueillir la publicité radiophonique sur les chaînes d'Etat :

1 Demande instamment que l'Assemblée nationale soit saisie le plus rapidement possible de la motion votée par la Commission de la Presse et de la Radio il y a plus de six mois;

2 Proteste énergiquement contre le projet gouvernemental qui envisage d'autoriser la publicité radiophonique sur les chaînes d'Etat alors que le financement de celle-ci devrait être assuré, exclusivement par la taxe sur les appareils récepteurs. Il s'élève avec indignation contre cette manœuvre dont le but réel est de tenter de porter atteinte aux principes des émissions privées, dont la publicité radiophonique constitue la seule ressource.

Le secrétaire général :
Pierre DESCAVES.

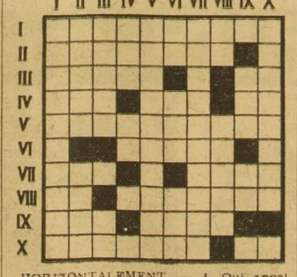
Bal de Nuit des A.E.C.

Le bal de nuit annuel de l'Association des anciens élèves de l'Ecole commerciale de Paris (rive gauche) aura lieu le samedi 28 février 1948 dans les salons du premier étage de l'Hôtel Continental, de 22 heures à l'aube.

Orchestre Fernand Bouillon.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 914



HORIZONTALEMENT. — I. Qui appellent une récompense (10 lettres). — II. Fleur d'un rouge pourpre (8). — III. Désirer ardemment (5). Morceau recherché par les gourmets (2). — IV. Peut exprimer des sentiments très différents (3). Chevalier à transformations (3). Phonétiquement : marque la fin d'un sacrifice (2). — V. La mauvaise saison la fait fuir (10). — VI. Mesure (5). — VII. Olairement exprimé (3). Genre de palmiers (4). — VIII. Résultat d'une contraction (2). Peut être arrachée par la souffrance (6). — IX. L'une succède à l'autre (3). Pénétrer le sens (4). — X. Connue d'un très petit nombre seulement (7). Espace de temps (2).

VERTICALEMENT. — I. Dont on a discuté le prix (10 lettres). — II. Fermeture hermétique (5). Arrose Chartres (4). — III. Transporter (5). S'interpose entre la récolte et les madriers du pressoir, phonétiquement (2). — IV. Elle soulevait nos ancêtres (3) Charpente (2). — V. Danse nationale d'un ancien royaume italien (10). — VI. Indéfini (2). Poème (3). Eprouve (3). — VII. Chemin à parcourir (10). — VIII. Note (2). Séjour d'un monstre sans cesse renaissant (5). — IX. Il relève la cuisine méridionale (3). Conjonction (2) — X. Menue monnaie (8).

Solution du Problème No 913

HORIZONTALEMENT. — I. Illogiques. — II. Nouveau. Ta. — III. Tu. Arne. — IV. Epelait. Le. — V. Re. Niais. — VI. Ver. Lattes. — VII. Epela. Etre. — VIII. Rasade. Er. — IX. Tr. Mânes. — X. Islam. Ad.

VERTICALEMENT. — I. Interverti — II. Loup. Epars. — III. Lu. Erres. — IV. Ovale. Laça. — V. Géra. Lad. — VI. Janina. Em. — VII. Quotité. As — VIII. Attend. — IX. Et. Lierre. — X. Sagesse. S.O.

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS ELIE (Maison sérieuse)
BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc.

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, boulevard ITALIENS. Société Hor. Suisse
BRILLANTS, ARGENTERIE, PERLES, etc.

PAYONS COMPTANT TRES CHER BIJOUX
anciens et modernes, brillants, pierres couleurs, montres, argenterie, etc. Dans votre intérêt ne vendez rien sans consulter MICHEL,
6, place MADELEINE
Ne pas confondre : pas en boutique (2e étage)

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48, BIJOUX, PIECES D'ARGENT
Chaussée d'Antin. G. Bringazen

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur. 100, r. Réaumur. Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Micheline Morgan dans L'ÉVADÉE
"THE CHASE"
Son meilleur film américain
PETER LORRE
ROBERT CUMMINGS
STEVE COCHRAN
BROADWAY
CALIFORNIA
CINÉMONDE

LES MEUBLES YVON
ÉBÉNISTES DEPUIS 1870
57 Faubourg St DENIS
PARIS. MÉTRO. STRASBG St DENIS
TEL. PRO. 97-13.
SOLIDES ET DE BON TON
CHAMBRE à COUCHER à partir de 19.500
SALLE à MANGER à partir de 19.500
Co/Y à partir de : 4.900
VISITEZ NOS EXPOSITIONS DE SALLE à MANGER, CHAMBRE/. /TUDIO/
CATALOGUE FRANCO
EXPÉDITIONS DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT

CONTRE LA TOUX

«MA FEMME A DISPARU!»

(Suite de l'enquête de Henri DANJOU)

brisée. J'ai en face de moi le destin abrégé des disparus d'une année et, au-dessus, dans les casiers supérieurs, le bilan de plusieurs années de larmes. A n'importe quel moment les fichiers du bureau des mystères doivent permettre d'identifier un disparu oublié.

Le chef du bureau, une jeune et jolie femme sensible, me fixe à 2 % (600 à Paris pour une seule année) le nombre de ceux sur qui les enquêtes de police les plus complètes ne réussissent pas à projeter la plus petite lumière. Que les amateurs de statistiques fassent le compte de nos populations invisibles sur dix ans, sur vingt ans !

Sans doute, dans Paris, retrouve-t-on chaque année environ 26.400 disparus sur 30.000. La plupart (dans la proportion de 50 %) quasi immédiatement, les autres (25 %) quelques mois plus tard et les dernières vagues de fugitifs, dans la proportion de 23 %, quelques années, cinq ans, dix ans plus tard. Ce sont des amnésiques, des fous, des enfants qui voulaient vivre leur vie, des maris qui quittent leur femme et des femmes qui ne veulent plus vivre avec leur mari. C'est la troupe indocile des aventuriers qui ont décidé de rompre avec leur passé, des exilés volontaires pour l'Afrique, l'Amérique, l'Australie et aussi des joueurs, voire de ces amoureux que brisent les liens d'une famille bourgeoise.

Parmi ceux que l'on retrouve, il y en a qui se refusent à laisser communiquer leur nouvelle adresse à leurs proches et la police les contraint d'accepter pour intermédiaires des officiers ministériels qui sont d'ailleurs tenus de garder le secret le plus absolu sur ce qu'ils font et sur l'endroit où ils se sont fixés.

Mais je ne compte pas dans le chiffre de 2 % des disparus jamais retrouvés le nombre impressionnant de ceux ou de celles dont on découvre, par hasard, le squelette ou les débris dans la vase de nos fleuves, dans les forêts, dans les carrières, sous les talus des routes, suicidés ou victimes de crimes inconnus !

Alerte, police !

Jean-Louis Ducrocq a répété à M. Lage, le fonctionnaire qui le reçoit, sa confession et son malheur. Maintenant, il remplit la fiche d'identité et de signalement de la disparue : « Marie-Blanche Ducrocq, née Fornairon, originaire de La Châtre (Indre), le 2 février 1907 ; taille : 1 m. 65 ; corpulence : forte ; teint : mat ; yeux : verts ; cheveux : grisonnants ; vêtue d'un manteau gris à parements de fourrure sombre, chaussée de pantoufles bleues ». Il précise : « A quitté l'Hôtel de la comtesse de Mantegna, le 10 février, à 8 h. 30 du matin, sans argent, les pieds nus dans ses pantoufles. Aurait été abordée par un inconnu quai de la Tournelle. Sa famille, à La Châtre, est également sans nouvelles. »

Derrière nous, dans le bureau des mystères, parfois seuls, parfois par groupes de deux ou trois, des hommes, des femmes, des jeunes gens entrent avec hésitation. Des parents de disparus eux aussi, cela se voit à leurs visages contractés, à leurs yeux soufflés.

Ils appartiennent à toutes les classes sociales, à tous les milieux, il y en a de toutes les conditions, comme de tous les pays.

Les vieux employés du « Service des recherches » se souviennent d'avoir écouté les sœurs des victimes de Landru qui venaient réclamer leurs morts. Les Jeunes ont entendu les parents des victimes du diabolique Petiot.

Là, il n'y a pas si longtemps, se sont présentés, affectés ou désinvoltes, de très importants personnages de notre comédie humaine, Bernardi de Sigoyer, le transporteur Goineau, l'employé de métro Ducretot, qui avaient assassiné leur femme et disaient n'en plus rien savoir. Tous ne sont pas encore jugés !

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

Prochain article :

Le cerveau électrique de la P.P.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

52e TRANCHE

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	1	300	300
	5.901	4.000	10.000
	2.001	4.000	10.000
2	992	1.500	2.500
	275.102	600.000	120.000
3	9.573	10.000	15.000
	64.233	200.000	80.000
	203.343	600.000	120.000
	239.323	600.000	120.000
	087.493	1.000.000	200.000
	087.743	8.000.000	4.000.000
4	93.704	200.000	80.000
5	735	2.000	3.000
	515	2.000	3.000
	4.645	30.000	50.000
	85.285	200.000	80.000
6	866	1.500	2.500
	4.096	4.000	10.000
	5.596	4.000	10.000
	72.956	200.000	80.000
	087.776	2.000.000	1.000.000
7	195.357	600.000	120.000
8	078	2.500	3.500
	0.948	10.000	15.000
	08.558	200.000	80.000
	074.308	1.000.000	200.000
9	9	300	400
	39	500	1.000
	579	1.500	2.500
	419	2.500	3.500
	859	2.500	3.500
	3.759	4.000	10.000
	237.039	600.000	120.000
0	80	1.000	1.500

Prochain tirage : 3 mars 1948

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Nice, champion des sans grade, monte à l'assaut

Au petit trot, Nice poursuit sa route vers la division nationale. A moins d'être comme le lièvre de la fable, le « onze » niçois peut se permettre maintenant de prendre le chemin des écoliers. Jamais Sochaux, dans sa « promenade » de l'an dernier, n'avait eu autant d'avance sur ses poursuivants.

Les deux victoires que les Aiglons ont mises à leur actif à quinze jours d'intervalle devant Lens et Colmar semblent montrer que Nice est déclassé en seconde division.

Le dimanche qui suivra les huitièmes de finale de la Coupe, Nice se rendra au Havre. Ce sera le dernier test auquel il sera soumis.

L'équipe normande mène la chasse derrière le leader et paraît être, du moins pour l'instant, le dauphin de Nice.

Mais quel que soit le résultat de cette rencontre, on ne voit guère ce qui pourrait empêcher les Niçois de se retrouver la saison prochaine en première division.

Et le match qui les opposera dimanche au Racing Club de Paris dépassera le cadre de la Coupe et nous montrera les hommes de Marek devant une tâche nouvelle, celle qui les attendra chaque dimanche l'an prochain.

Le Racing a mobilisé

Il y a encore un mois, on aurait pensé que Nice fallait au devant d'une inévitable leçon.

Mais les dimanches ont passé et le Racing s'est transformé en infirmerie. Contre Nice, les éclopés Bongiorni, Gabet, Leduc, Vignal et vraisemblablement Nikolitch feront leur rentrée.

En supposant que tous ses hommes soient au mieux de leur forme et ne se ressentent pas de leurs blessures, l'équipe parisienne se présentera dans sa meilleure formation.

Si les défenseurs et les demis des deux équipes sont de force sensiblement égale, l'attaque du Racing doit être supérieure.

Elle aura devant elle la jeune et vaillante défense niçoise : Angel, Frey, Emmanuelli, Firoud.

Ce duel commandera l'issue du match et combiera en partie... à moins qu'il ne l'élargisse, le fossé qui sépare généralement le football de première et de seconde division.

D. R.

Un Hongrois à Strasbourg

STRASBOURG, 26 février. — Le Hongrois, Dobrowitsch qui jouait dernièrement à Beograd F.C., et qui fut cinq fois sélectionné dans l'équipe B hongroise, s'est mis à la disposition du R.C. Strasbourg.

Nouvelle victoire des hockeyeurs du Racing

Hier soir, au Palais des Sports, les Racingmen ont remporté une nouvelle victoire en hockey sur glace en battant une sélection anglaise par 7 buts à 2.

⊙ ⊙

● *Ortelli et Magni auront comme adversaires dans l'omnium du 29 février, à Zurich, Schulte-Boeyen, Blanchet-Carrara et Kobiet-Diggelmann.*

● *Les routiers transalpins Brescia et Martin ont été pressentis pour courir à Nice le 7 mars.*

● *Bartali participera au Circuit d'Alger, le 7 mars, en compagnie de Roncoli.*

Tout pour la Coupe

Les seize derniers qualifiés en Coupe fourbissent leurs armes et, pour dimanche, mettent au point l'équipe susceptible de défendre au mieux le prestige de leurs couleurs.

● **REIMS** a mis à profit le repos forcé que lui a imposé la neige. Sinibaldi reprendra place au centre de la ligne d'attaque. Flamion, lui aussi, rentre après une absence de six semaines. Par contre Petitfils ne pourra encore tenir son poste comme on l'avait espéré.

● **RACING** : Bongiorni et Gabet ont joué dimanche dernier à Gand. Ils feront partie de l'équipe que le Racing alignera contre Nice à Marseille. Leduc et Vignal rentreront, eux aussi. Nikolitch et Persini sont encore en balance pour le poste d'inter droit.

● **NICE** : privés de leur animateur, Marek, claqué dimanche dernier contre Colmar, les Aiglons ont néanmoins confiance. Son remplaçant, Emmanuelli, a déjà fait ses preuves.

● **LILLE** : pour affronter les Angevins, « tombeurs » de Marseille, Cheuva alignera l'équipe qui battit Marseille et... succomba à Nancy.

● **ANGERS** voudrait réaliser un nouvel exploit. Il est possible que Bersoulé fasse sa rentrée, mais qui évincer, puisque personne n'a démérité ?...

● **STADE FRANÇAIS** : une rentrée certaine : Hon. L'équipe ne sera pas modifiée, à une exception près bien entendu.

D. R.

Des supporters de Castres viendront à Paris par avion

CASTRES, 26 février. — S'il est un match qui passionne l'opinion et qui suscite de nombreux commentaires dans la cité castraise, c'est bien celui qui opposera dimanche, à Paris, le Racing Club de France au Castres Olympique.

Il est évident que les supporters castrais envisagent cette rencontre avec pessimisme. Pourtant, opposés aux Bordelais du S.B.U.C. dimanche dernier et vainqueurs par 13 à 8, les Castrais ont réalisé une excellente performance et ont démontré qu'ils avaient accompli d'indéniables progrès. L'entraîneur Bédère a réussi l'exploit, en huit jours de mettre de l'ordre dans les affaires du C.O. La mêlée est plus généreuse et les avants ne traînent plus sur le terrain. Les lignes arrière reviennent en forme et leur défense est plus efficace.

Mais malgré la bonne impression laissée par ce match, la cote pour dimanche n'est pas favorable. Deux départs collectifs par train sont prévus. Enfin, dimanche matin, pour les gens pressés, un « Languedoc 161 » spécial atterrira au Bourget, apportant les vingt-cinq retardataires qui, ayant puisé des forces dans l'altitude, encourageront tout le long du match l'équipe castraise.

C'est donc sous une ambiance toute méridionale que se déroulera cette rencontre — capitale pour les hommes de Matheu.

Pierre VAISSIERE.

JEAN ROBIC en "baisse de pression" sur les routes d'Oranie

(De notre envoyé spécial André COSTES)

ORAN, 26 février (via câble). — Jean Robic découvre ce matin la fertile Oranie. Il est parti couvrir une centaine de kilomètres en compagnie de Tesseire et de Queugnet. On avait longuement attendu l'avion qui l'amenait de Paris hier soir.

Mais un retard important fit qu'il ne se posa que dans la nuit.

La route est plate et roulante. Robic ne tarde pas à s'apercevoir que l'air diffère sensiblement ici de celui de la métropole.

— J'éprouve comme une différence de pression, nous dit-il. Je ne me sens pas très à l'aise.

Eloi Tassin et Lucien Teisseire ont fait une remarque identique hier, après une sortie ultra-rapide derrière une camionnette d'entraînement.

Gino forfait

On chuchote déjà que les hommes à surveiller seront Fachleitner et Paul Néri. Ils multiplient les démarrages à l'entraînement, et les Suisses Knecht et Stettler qui étaient sortis avec eux sont rentrés écœurés.

On sait déjà que Coppi ne sera pas au départ et, aujourd'hui, on prépare le public oranais au forfait de Gino Bartali, sur lequel une grosse publicité avait été faite.

Aldo Ronconi, actuellement au Maroc, doit arriver, en compagnie de Camellini, Emile Idée et Henry Aubry. Il aura la lourde charge de défendre pratiquement seul le prestige des routiers italiens.

Deux grands champions belges compètent le lot international qui, dimanche, participera à la grande ouverture de la saison routière. Sylvère Maes et Emile Masson.

— Au moment où nos routes sont prises par la neige, nous disait Masson, nous poursuivons régulièrement notre rodage. C'est un avantage.

Pourtant, il est peu probable que Masson s'aligne dans les premières compétitions européennes. Il semble vouloir se réserver jusqu'aux grandes classiques.

Au sprint

LE NIZERHY : « JE SERAI AU DEPART DES SIX-JOURS ». L'ancien champion olympique est bien décidé à prendre le départ de la ronde des 144 heures.

— Je ne me ressens plus de mon opération, nous a-t-il confié, et la Faculté m'a affirmé que je pourrais participer aux Six Jours. J'ai d'ailleurs repris l'entraînement et je prépare même mon matériel.

KLABINSKI DANS MILAN - SAN REMO : L'équipe « Mercier », constituée pour l'instant par Kint, Van Steenbergen, Verschueren, Diot, Pernaut, Bernard Gauthier, Tacca, se verra sans doute renforcée par Edouard Klabinski en remplacement de Rodolfi, retenu pour les Six-Jours. Antonin Magne semble avoir un faible pour le Nordiste polonais, dont le degré de préparation routière est avancé.

OURRON, CYCLO-CROSSMAN à ROUBAIX avec ses coéquipiers Rondeaux Jodet et Ceci. Roger Godeau le remplacera au départ du Critérium d'Hiver de la spécialité. Le nouveau champion de l'Ile-de-France partira pour Lyon dès mercredi prochain afin d'étudier le parcours du championnat de France dans les bois de Charbonnières.

ROGER PIEL PARTIRA DEMAIN matin à Abvillers, dans le Doubs, rejoindre André Blanchet, afin de s'entraîner en vue des Six-Jours de Paris.

Le séjour de CERDAN aux Etats-Unis risque d'être catastrophique

Lucien Roupp est inquiet :

Ce soir, Marcel Cerdan, son manager, Lucien Roupp, et Jo Longman quitteront Paris pour New-York. Notre champion d'Europe des poids moyens a eu une matinée des plus chargées. Il a dû faire renouveler son visa. Il était temps...

Ce soir, à Wagram

ABDALLAH essaiera d'endormir PAINTENDRE

Ray Famechon, champion de France et challenger du titre européen des poids plume sera la vedette de la réunion de ce soir (20 h 30) à Wagram.

Le Tunisien Bahri lui sera opposé. L'intérêt de cette rencontre sera de voir de quelle façon Ray se débarrassera de son vis-à-vis.

Plus instructive et plus curieuse sera la nouvelle sortie du puncheur mi-lourd Abdallah. Ceux qui l'ont vu endormir Camus, jeudi dernier, pour cinq bonnes minutes, viendront le revoir. Paintendre, qui lui sera opposé, se vante de n'avoir jamais mis un genou à terre et de posséder un sérieux crochet gauche. Cela est insuffisant, à notre avis. Abdallah doit réussir un nouveau k.o. spectaculaire.

Autres combats : Naze - Robion ; Analoro - Rafai.

J. C.

Pour aller revoir Delannoit Dauthuille préfère la route au rail

Laurent Dauthuille est enchanté de la victoire de Villemain sur Charron. D'abord parce qu'il éprouve beaucoup de sympathie pour Robert, ensuite parce qu'il est plus logique de l'opposer de nouveau au champion d'Europe des welters (vainqueur aux points de Tarzan) qu'à Robert Charron, sur lequel il compte deux victoires aux points.

Barrault, son manager, est persuadé en effet que des offres seront faites au vainqueur de la revanche Dauthuille-Delannoit, qui se déroulera samedi soir à Bruxelles.

Le premier choc, rappelons-le, fut acharné et si Dauthuille fut secoué et expédié au tapis, le Belge connut le même sort au 9e round.

L'arbitre, faisant preuve d'une rare partialité, semonça Laurent, tandis que le Tarzan belge récupérait à grands coups d'inspirations profondes. La presse bruxelloise et l'organisateur n'ont pas manqué d'inviter Delannoit à accepter la revanche que réclamait Dauthuille.

— Laurent est dans une condition parfaite, nous a dit Barrault, et j'espère, cette fois, que la marge sera suffisante pour éviter une nouvelle erreur de l'arbitre.

Un autre bien sûr, le premier étant sur la touche pour un temps.

Dauthuille, passant outre aux objurgations de son professeur, qui rejoindra Bruxelles par le rail, quittera Paris vendredi après-midi par la route.

Tarzan, évidemment, a l'âge de sortir sans sa bonne, mais c'est une fois de plus le précepteur qui avait raison de préférer le rail.

Georges SCHIRA.

France-Espagne de basket en pourparlers : 2 mai, à Barcelone

La Fédération française de basket a reçu une offre, émanant de la Fédération espagnole, au sujet d'un match Espagne-France, qui pourrait être disputé à Barcelone, au mois d'avril.

Le calendrier de notre équipe nationale ne permettant pas une rencontre au mois d'avril, la Fédération a proposé aux Espagnols la date du 2 mai.

A souligner que le premier match France-Espagne fut disputé le 7 mars 1943 et qu'il vit une victoire de justesse (25-24) de nos représentants.

Fernandez-Mousse pour le titre, le 8 mars

Medina désirant encore disputer un combat avant d'affronter Fernandez, celui-ci rencontrera le champion de France Mousse, le 8 mars prochain, au Palais des Sports, pour le titre des 69 kg. Le Pantinois figurera également au programme de la réunion contre un adversaire à désigner qui pourrait être Gianelli, qui fit un beau combat contre Fernandez, Nuvolini ou un Belge.

Jean Borotra n'est pas content de lui

LYON, 26 février. — Jean Borotra s'est, hier, brillamment qualifié dans le simple en battant aisément le jeune Batavois Fornstedt. On pourrait donc croire que l'ancien était ravi de cette victoire sur le jeune. Il n'en a rien été.

— Je n'ai joué, je ne suis pas du tout satisfait de moi, répétait Borotra. Si j'ai gagné, c'est tout simplement parce que la chance a été avec moi. Comme au poker ! Si mon adversaire avait eu un peu plus de métier, j'aurais certainement été éliminé.

Journée calme

La journée d'aujourd'hui sera particulièrement calme. Une seule rencontre présentera un certain intérêt, celle qui opposera en double l'Australien Rose associé au Hongrois Szavosi, au tandem français Journu-Ducos.

Le tirage au sort des demi-finales du simple a donné les matches suivants : Borotra-Massip et Cochet-Harper.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Ach. app. photo pet. format. Ecr. réf. prix. N° J 313, F.-s., q. tr.

Part. dem. téléphone. Gr. récomp. Mme Marzouk, 163, av. Lcd.-Rollin

COIleuses, Finisseuse Imperméab. M.L., 5, r. Médéric, 17e

Part. ach. Epic. Vins S. et-O. rec. 40.000 p.j. Bertin, 6, r. Austerlitz

Part. ach. cam. vve Simca-8, 202, Juva-4. Bertin, 6, r. Austerlitz 12e

App. 4 p. Neuves C/2 p. plus Paris. Ecr. N° 26.617 F.-soir

On dem. Mécanicien Outill. de précision s/mach USILAME, 60, r. Anat.-France, à Levallois

TUBES FLUORESCENTS installation immédiate 159, rue Flandre. — BOT. 62-70.

GAMBETTA appt 4 p. c. en toute propriété. Px 1.200.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

Tr. bon compt. ind. et com. 37 a. sér. réf. cap. dir. serv. ou adj. chef compt. libre de suite. Ecr BONNEAU, 11, rue des Pyramides-1er

Vds 3 rad. gaz. Px int. AVR 35-46

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »

et

REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions,

soit

2 JOURS DE PARUTION

SI VOUS TELEPHONEZ aux PETITES ANNONCES de **France-soir** vous n'attendrez pas en utilisant les lignes : GUT. 88-00 CEN. 20-00 TUR. 54-40

Demandez les postes : Renseignements : 57 et 203 Réclamations : 142 Chef de service : 32

DEMANDES D'EMPL. 60F

JEUNE SUISSE capable, cherche place de SERRURIER DIN BATIMENTS. Connaît aussi les domaines avoisinants. Entrée à convenir. Faire offres avec indication de salaire à H. LAENTSCHI, Hofstetten bei Brienz (SUISSE).

J. F. ch. empl. écrit, téléph. dact. Ec. Ely. Pub. 21, Ch.-Elysées. N°263

Mons. 35 a. bac. philo. au court m. aff. sit. st.-comm. pouv. sec. patron. cap. organ. Ecr. Lemat. 150, av. Neuilly Neuilly-Sur

Ch. ts travx bur. dact. p. soir. H. Maquet, F.R. bur. 117 Paris

URG. étudiant 26 a., robuste, excel. présentation ch. occup. de minut à 8 h. matin. Ecrire : COMTANT 220.782, rue Vivienne, 17, PARIS (2e arrond.)

St.-dact. possédant mach. cherche travail domicile. LE DAUPHIN, 59, rue des Petites-Ecuries

Valet Me hôtel 45 a., Polonais, ch. pl. mais. bourg., Paris, b. réf. Félix, 51, r. de l'Université.

J. fem. dem. pl. tél. anc. auxil. P.T.T. Ecr. Maugère, 41, Stendhal

Contremaître ent. gén. pte méc. outill. élec., sér. réf. ch. empl. Evrard, 11, r. Edgar-Poe, Paris

JF. ch. sard. ent. ou écrit. ap.-midi. Ecr. Perducat, 5, r. Buffon (5e)

J. fem. 32 a. venant céder comm. ch. pl. caissière ts comm. ou fille de salle, sér. Urg. S'ad. Radenac, 58, av. St-Laurent, Orsay

Chauff. 28 a. ts permis, sér. réf. ch. place transport, livraison ou autre. POULAIN, 198, rue Hartmann, IVRY (Seine).

25 a. eng. vol. dég. obl. mil. parl. écrit anglais, perm. tour., P.L. av. recon. p. chef entreprise 30 ans, cherche situation. 1re lettre : R. S., bte post. Paris 217-09.

J. Fem. t.b.vend. ch.-st. ou gér. mag. mode, coutur. tissus. HAUT-4, quai Marché-Neuf, Paris

JH. 25 a. act. b.prés. b.cult.gén. ch. empl. stable, sér. Urgent, ROMA, 10, r. de Tilsit (8e arr.)

Dame 60 a. ch. pl. cuis. inter. Bloquet, 36, r. Normandie, Courbevoie

Mr 41 a. ex-chef atelier 10 ans, imprimerie, anc. artisan, ch. place direction atelier ou bureau (imprimerie ou autre industrie). Ecr. P.R. N° 26.772, France-soir.

J. H. 26 a. sér. cherc. place aide-cuisin. Ecr. N° 26.727, France-s.

J. F. bach. b. prés. b. éduc. not. angl. all. ch. empl. stab. sér. Urgent. Ecr. N° 26.717, France-s.

Jne DOCTEUR en droit ch. empl. ds entrepr. commerc., content. ou secrétar. Ecr. G.C. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, q. tr.

J. H. 24 a. act. inst. p. ass. production presse découp. et mécan. Ecr. P.R. N° 26.703, France-soir.

J. H. 24 a. conn. fabric. ch. place représ. chaussures Paris, prov. Ecr. P.R. N° 26.616, France-soir.

Mr 29 a. ch. empl. 1/2 journ. manut. ou aut. N° 26.599, F.-s.

Dame ret banque b. prés. exc. réf. ch. empl. bur. N° 26.589, Fr.-s.

Chef serv. comm. établ. financier, cont. cont. compt. ins. gérant b. prés. réf. ch. empl. sim. 26.588, F.-s.

Jeune ménage cherche place garde propriétés sérieuses références. Ecr. P.R. N° 105.666, France-soir.

Me célib. 40 a. sér. travailleur, mach. empl. nourri, logé, b. réf. hôtel, café, restaurant ou autre commerce. Paris ou Province. Ecr. P.R. N° 26.580, France-soir.

Secr. exp. st.-dact. franç. et all. sérieuse, not. esth. ch. place mtin. Ecr. N° 26.573, France-soir.

J. H. 24 a. cél. sér. cult. s.t.f. ch. pl. nourr. couch. com. bar, etc., pt voyager, inst. B.E. gd es. gis. Ecr. Bériand, 26, rue de la Tour (16e).

GARDES d'ENFANTS 120F

Maman très référ. pr nourr. ou m. enf. Discr. ass. Campag. Isère. Ecr. P.R., N° 105.634, Fr.-soir.

TRAVAUX A FAÇON 200F

Répar. meub. sièg. cannage. Carrioli, 20, r. Basfroi (11e). Rob. 58-09

Abat-jr couvr.-ill. REXE. Bal. 39-10

Peint.-trav. soig. Px rais. Ts trav. Lib. de ste. Joseph. Roq. 68-93

Travaux peinture. Ripolin, Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63

Tir. ret. photo trav. rap. et soig. Stud. Gérard Mazé, 8, r. Monsieur-le-Prince. Pro. 80-50, ts l.j. 10-19h

OFFRES D'EMPLOIS 250F

J'offre sit. lucrat. à MM. franç. 25-50 a., inst. et act. Sit. b. rémun. et aven. 44, r. de Lisbonne, 1er ét. B. 102, vend. 10-12, 15-17 h.

Manœuvre qualif. ou certif. Ecr. P.M., 28, r. Averara, Asnières

Import. entreprise commerciale ch. cadres. Formation rapide. Brevet, élément. ou équival. exigé. Se présenter : M. LAMOLE, 16, rue de Londres, PARIS (9e arr.)

Bon **CHAUF**FEUR connais. gazo Imbert, sér. référ. P.T.R., 48 bis, av. Edison, Paris (13e).

AIR-FRANCE rech. ouvriers radio-électriciens qui subiront stage formation en vue emploi monteur, radio, piste et atelier, France et colonies. Se prés. Recrutement 1er étage, 121 Ch.-Elysées, Paris (8e), de 9 à 11 h.

Cherchons bon vulcanisateur pr répon. pneumatique, François et cie, 6, r. St-Ferdinand, PARIS

Dem. TOLier-**SOU**deur Urg. bon Thuel-Chassaigne, 83, av. Gde-Armée

Ouvrières papetières à domicile, C.P., 30, bd Vaugirard, matin.

MECANICIEN machines à écrire pour service ville, est demandé par Sté ROOY, 36 bis, av. de l'Opéra.

Dem. CONDucteur **PELLE** pr Paris et Prov. S'adr. Entrepr MELEUX, 65 bis, r. du Rocher.

Dem. Laveur profes. pr chiffons. S'ad. Falk, 151, q. J.-Guesde, Vitry

STEIN ET ROUBAIX

24, rue Erlanger, Paris-16e, dem.

DESSINateur **ETUDES** FOURS METALLURGIQUES et ELECTRIQUES à RESISTANCES MECANIQ. et CHAUDRONNERIE

On demande :

1 TOLIER et **1 PEINTRE** au pistolet.

S'adr. Sté LAURAVIA, 405, rue des Pyrénées (20e), de 9 à 17 h.

Maison de décolletage cherche aide-magasinier ay. permis de conduire. Ets VISCO, 170, rue Saint-Maur, PARIS. OBE. 19-20.

INDOCHINE pr service ASSUR. cher. employé qualif., préf. célib. 30 a. env. conn. anglais. Ecr. 1.560, A. Maille, 7, r. Italiens

Demandons 1 (e) tr. b. patronnière robe, mant. ; 2e) coupeuses robe ; 3e) aide-compt. sér. réf. exig. Se prés. Ets Haymann, 10, bd Poissonnière, Me Montmartre.

Rech. PERSONNE cap. collaborer service commercial, ventes, inspection clientèle. Référ. sérieuses exigées. Ecr. seulement : LES **CHAU**SSUR. D'ART **LEPICART**, 21, rue Olivier-Métra, PARIS-20e.

Entr. hygiène publique rech. très bon dessinateur sér. référenc mécanique ou travaux publics S.G.E.A., 28, rue Châteaudun 9e

Bureau

On dem. **STENO-DACT**YLO 25-30 ans, experim. Se prés. av. réf. **ACTUAL**, 9, r. AMBROISE THOMAS (9e).

Sténo-dact. bne mémoire, ts trav. bur. p. Labor. Asnières, r. BAILLE, 3, rue Redon, Paris-17e

Bons comptables et aide-compt. dem. par C.E.O., 4, r. Gl-Foy-8e

Ch. st.-dact. pap. parl. auz. ou gd rég. n.d.j. Inv. 76-45, 13-14 h.

Sténos-dactylos experim. Union Publicité, 1, pl. Th.-Français

Dem. dame pr trav. bur. et class. sement, références exigé-s. Wauner, 67, av. République (11e)

Secrétaire sténo-dactylo très expérimentée est recherchée pour situation stable. Salaires légaux + primes. Ecrire Compagnie Générale des Combustibles, 10, rue Las-Cases, PARIS (7e arr.)

On dem. **UNE ST.-DACT.** Godrim. Ecr. av. référ. AIR-LIGNE CHAIRE, 180, bd Haussmann (8e)

Pr sté administ. et fiscal bon sténo-dactylo, libre de suite, préfer. form. sur le compt. Samedi libre. Caution pr. produite. Ne pas se prés. Ecr. CHIMIO, 89, rue du Cherche-Midi, PARIS

Sténo-Dactylo, très sér. référ. **SICAM**, 116, Champs-Elysées.

On dem. b. COMPT. dipl., cap. de 5 ans, chef de groupe comptable comm. 1er éch. S'adr. OUTILLAGE R.B.V., 13, pass. Tourelles (20e).

Rech. 1e Sténo-Dactylo qualif. 2e) Aide-Comptable homme dactylo Caution, samedi libre. La Manufacture Française d'Enveloppes, 63, bd Bessières, PARIS (17e arr.)

Sténo-Dactylo-aide-comptable capable initiative pour trav. purs et sérieux. A.E.A., 18, rue du Gouet, à Aubervilliers (près Mairie).

Dem. sténo-dact. très capable **ARLAND**, 112, bd Haussmann.

Bonne aide-comptable au courant ds stocks magasin, 30-40 a., rapide, ordonnée, bonne mémoire, tr. sér. DYNA, 36, aven. Gambetta. Semaine 5 jours. (CANTINE).

Jeune Sténo-Dactylo Aide-Compt. débute. S'adr. Chambre Synd. d'Armes, 36, av. Hoche, Paris-8e

ON DEMANDE :

COMPTABLE HOMME (Prix de revient), connaissant **L'ANGLAIS**

Avantages sociaux. Transports GENERAL MOTORS, 36, av. Louis Roche, à Gennevilliers (Seine).

Imp. Sté Pétrole rech. urg. aides-comptables hom. Se prés. 21, r. de la Bienfaisance, PARIS (8e).

ON DEMANDE :

STENO-DACTYLO bonnes référ. Ecr. ou se présenter. AUTO-CALOR, 24, r. Erlanger, 16e

On dem. sténo-dactylo rapide, de préf. parlant anglais, p. travail du soir, 17 h. 30 à 24 h. S'adr. de 11 à 13 et de 15 à 17 h. à THE ASSOCIATED PRESS, 21, rue de Berri, PARIS.

Couture, mode, confect.

Dem. tr. bon ouvr. à dom. pour le tailleur, travail coupé Whitehead, 66, pass. Brady (10e)

Dem. b. surjeteuse-ourleuse plat pr s.-vêt. BAR, 56, r. Halié.

CONFECT.pr HOMM.

Mécaniciennes « LEVIS »

Mécaniciennes au paquet pour le veston ; Coupeuses.

94, rue Brillat-Savarin, Paris-13e

CONFECT.pr HOMM.

Mécaniciennes « LEVIS »

Mécaniciennes au paquet pour le veston ; Coupeuses.

94, rue Brillat-Savarin, Paris-13e

On dem. pour atelier de coupe confection Saint-Germain-des-Près, 3e r. du Four. Références machines, coupeuses mach.

On dem. mécaniciennes au paquet et une bonne sa.adeuse. Se prés. NORDOR, 50, r. Rambuteau (3e)

Dem. pour atelier confection hommes doubleuses, mouteuses de cols, glac., monteuses de manches. 12, r. Coupiic, Montrouge. Très bonne bobineuse pour filés de fils. Grado, 52, bd Richard-Lenoir

Fabr. tric. 16 r. Mic.-le-Comte-P. dem. fac. ay. mach. J. 7-8-10.

Ouvrière modiste ou gérante pr Côte d'Or, log. 17, r. Echiquier

Dem. b. raccommeuse pr tricots CHEMISETTE, 25, r. du Caire

BER, Couture en gros, 34, rue Paradis, dem. 1o b.1res mains. 2o Coupeuses robes flou atelier. 3o Ouvrières taill. à domic. sach. coudre. Se prés. avec modèles.

Couturière at. conf. dame. Brièvre, 5, r. Labie. Paris (Ternes)

Dem. FALLY dame Bon coup. MEUR et fils, Bnes MECANICIENNES p. Confect. mascul. Se prés., 61, r. Amiral-Roussin. Paris-15e

Dem. bon coupeur série confect. pour Suisse. Ecrire : Sidi Elie WENTZ et Cie, 28, rue du Sentier, PARIS.

Fabriq. de robes dem. coupeuses pr robes flou série et une appreteuse. FADELLINE, 38, rue René-Boulanger (Métro : République).

On dem. pour atelier, mécanicienne confection corsage, très qualifiée. Si pas au courant s'abstenir. Tous les jours sauf samedi, de 8 heures à midi. LABORDERIE, 3, r. de Paradis, Paris

On dem. vend. essay. b. prés. réf. exig. Perfecta, 3, r. Petits-Champs

Ouvrières dem. robes conf. Se prés. av. mod. VOLMAN, 36, r. René-Boulanger, Mo République.

Ouvrières à domicile pour la robe. Travail soigné. Se prés. Ets MARBEN, 1, r. de la Perle.

CONSULTEZ AUSSI les **PETITES ANNONCES URGENTES**

On dem. contremaîtresse cap. dirigeer atelier vêtements imperm. Travail soigné. FREIKEL, 106, rue Vieille-du-Temple, PARIS

Dem. mécaniciennes spéc. chemises hom. à l'atel. et repasseuses MOLITEX, 44, faubg du Temple

On dem. bonnes COUPEUSES qualifiées pour la série robes. TARICA, 5, rue Grange-Batelière.

Maroquinerie

Bon ouvrier maroquin. Se prés. Sibert, 38, r. Tour-d'Auvergne.

Demécanicienne travaillant à la dble. Kulke, 45, r. Montmartre.

Dem. ouvr. qual. sacs pie maroq. KRIKORIAN, 19, rue Levert.

Industrie

Mécaniciens Diesel demand. atelier Nanterre-Gare. Cantine. Se prés. 19, r. Général-Foy.

Rech. spéc. mécanicien traction avant. Rembert, 108, av. du Présid.-Wilson, Plaine-Saint-Denis

On demande :

ALESEURS s. Aléseuse Universelle.
TOURNEURS OUTILLEURS
RECTIFIEURS OUTILLEURS
FRAISEURS OUTILLEURS sur gros tours
TOURNEURS cuivre
CHAUDRONN.

Se prés. av. réf. à partir 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER HARLE, 26, av. de Suffren-15e.

On demande :

AJUSTeurs-**MO**nteurs dem. d'entret. Ecr. av. réf. Electro-Cable, 151, r. Michel-Carré, Argenteuil

STE FERODO CHRONOMET. REGLEUR CONTROLEURS TOLIER TOURNEUR de fabrication **AJUSTEUR** ENTRETIEN **O.S. MAGASINIER**

Se prés. ts les jours de 8 à 9 h. sf samedi 13, r. Etienne-Dolet, à ST-OUEN (Me Pte Clignancourt). Se présenter : MENDELSON, 10, rue Dupetit-Thouars, Paris (3e).

FRAISEURS bons profess. Bretin, 46, r. R.-Losserand, Me Pern.

On demande :

1 BON DECOLLET. professionnel sur tour automatique suisse bien rémunéré. Avantage divers. S'adr. 18, impasse des Cailloux, CLICHY (8e)

TOURNEURS de fabrication **REGLEURS** sur machin semi-aut